

LIBRAIRIE PINAULT

FAMILLE BLAIZOT

AUTOGRAPHES

184 Faubourg Saint-Honoré

75008 PARIS

info@librairie-pinault.com

LISTE DE JUIN 2019

1. ADAM (Edmond). Né au Bec-Hellouin (Eure). 1816-1877. Journaliste au *National*. Sénateur. L.A.S. « Edmond Adam ». Paris, 30 mai. 1 p. 1/4 in-8. 50 €

...Voici je crois l'échantillon que vous désirez. J'ai acheté ce Papier chez Züber, le grand fabricant d'Alsace, dont le dépôt au n° 38 du Boulevard Beaumarchais (...). Zuber ne détaille pas ordinairement, mais dites à M. Gravoller, son représentant que c'est moi qui vous envoie...

Victor Hugo, présent à l'enterrement du sénateur, rappela « sa loyauté scrupuleuse, son respect de la parole donnée, son dévouement sans réserve à la liberté, à la République, à la révolution ». Edmond Adam avait épousé la femme de lettres, éditrice, Juliette Lamber, dont le salon parisien était fréquenté par les notabilités de la politique et des arts.

2. ALAIN (Émile-Auguste Chartier). Né à Mortagne-au-Perche. 1868-1951. Philosophe, journaliste et essayiste. M.A.S. « Alain » intitulé « Propos d'un Normand ». S.L.n.d. 2 pp. grand-8. 450 €

Il s'agit d'un article destiné à la publication, biffé au crayon après composition : Réflexions sur le rôle des passions qui mènent à la guerre : *...Dans un duel, il est rare que les adversaires éprouvent une haine véritable et un désir de tuer ; ils veulent seulement prouver qu'ils ne sont pas des lâches. Ce sentiment est très puissant et s'explique très bien par le contrat de société ; il y a société autant que chacun sait qu'il peut compter sur l'autre ; mais on ne peut compter sur celui qui se laisse gouverner par la peur ; il n'est plus alors un égal ; il est méprisé. Il ne s'agit pas de force ; car on peut être faible, et néanmoins montrer du courage et être estimé... Il poursuit ...Bref nul ne supporte d'être méprisé. Ce sentiment, qui fut si puissant et si rassurant dans les dangers, crée maintenant des dangers nouveaux...*

Il est clair, que dans une guerre Européenne, les individus s'entreueraient sans aucune haine ; on viserait le casque, et non pas l'homme. On sait qu'à Rezonville nos hussards de l'Impératrice furent pris pour des cavaliers Allemands et très bien sabrés et fusillés par nos troupes (...) et l'on se bat pour prouver que l'on sait se battre, et afin de pouvoir, sans déshonneur, ne plus se battre ; (...) dans les guerres il n'y a plus d'espérance que dans l'extrême fatigue des belligérants, après bien des massacres et des horreurs d'hôpital. Une seule expérience devrait guérir les peuples civilisés et pour toujours, de cette espèce de folie. Et ils se disent guéris dès qu'ils en raisonnent tranquillement ; mais s'ils se sentent soupçonnés d'être lâches, ils bondissent. (...) C'est pourquoi on a raison de parler de l'honneur des peuples. Ce ne sont pas les intérêts qui sont causes des guerres, ce sont les passions ; car, comme vous dira n'importe quel avocat : « les intérêts transigent ; les passions ne transigent pas ». Le mal n'est pas sans remède. On triomphe des passions par une vue claire de leurs causes. Ce qui est effrayant, c'est que l'histoire des guerres soit si négligemment enseignée. On n'y montre point en lumière l'espèce de folie qu'elles supposent...

Les « Propos » d'Alain sont de courts articles, inspirés par l'actualité et les événements de tous les jours, au style concis et aux formules frappantes, qui couvrent presque tous les domaines. Cette forme fut très appréciée de ses lecteurs pendant de longues années. Alain s'inspirait de Platon, Descartes, Kant et Auguste Comte – mais il se réclama avant tout de Jules Lagneau, son maître et professeur de philosophie qu'il appelait « le seul grand homme que j'aie jamais connu » et dont la rencontre fut pour Alain aussi décisive que celle de Platon avec Socrate. Humaniste cartésien, Alain fut un « éveilleur d'esprit », passionné de liberté ; il n'aimait pas les systèmes et se méfiait des idées toutes faites.

3. ALLAIS (Alphonse). Né à Honfleur. 1854 1905. Journaliste, écrivain, humoriste, il fut le rédacteur en chef du journal "Le Chat Noir". L.A.S. « Alphonse ALLAIS » à « Mon cher Mercklein ». Honfleur, s.d. (14 juillet). 1 p. in 4. 280 €

Alphonse Allais informe son correspondant qu'il est ...à Honfleur depuis 11 jours, ce qui t'explique soi disant négligence... Il termine ... C'est aujourd'hui le 14 juillet. Vive la République...



4. AMANN (Paul). 1884-1958. Écrivain autrichien. Traducteur de ROMAIN ROLLAND. L. dactylographiée S. « Paul Amann » adressée à l'écrivain Pierre Abraham. S.L., 19 juillet [19]31. 5 pp. in-folio. Quelques corrections autographes. Belle lettre. 110 €

Intéressante réflexion inspirée par son étude sur Goethe : *...« Gegen fremde Vorzüge gibt es nur rein Rettungsmittel die Liebe » dit notre "éternel ami". Dépassé un certain degré, le dévouement d'un ami comme vous ne confond plus, car en nous, il se transforme immédiatement en la seule valeur-or solide de cette vie, l'amour... Il l'interroge ...Comment concilier la nécessité de parler à un public qui matériellement ignore la vie de Goethe avec une explication tant soit peu profonde et*

substantielle de cette vie [...]. Une seule chose neuve, je crois dans mon récit : avoir mis en évidence les réactions de Goethe contre la politique de 1789-1815 ou même 1821 [...]. J'ai voulu suggérer la vie tragique et la terrible tension de cette existence, éviter le poncif du Götterjüngling et de l'Olympien...

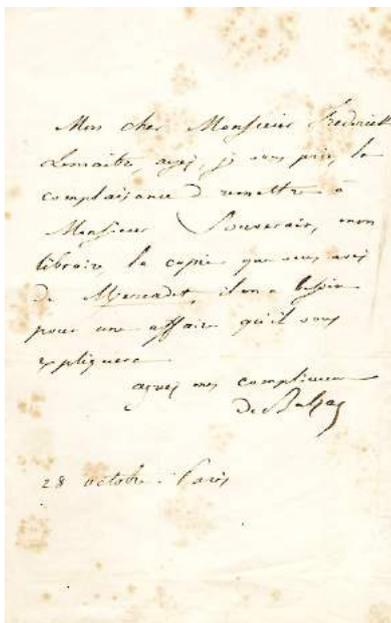
Commentant le livre de son consort sur Balzac ...Chemin faisant, vous mettez en lumière (et pour moi qui sait trop peu mon Balzac c'est très utile) l'énorme force plastique de votre auteur ; à voir ces tranches microscopiques, on voit mieux la force de ses « tissus d'athlète ». Peut-être montrez-vous un peu trop de compréhension indulgente pour le côté improprement dit « roman populaire »...

Débutant des recherches sur des conteurs allemands, il s'est heurté ...à une difficulté fort étrange : c'est que la littérature allemande avec le Laokoon de Lessing débute par une forte théorie devenue très influente qui défend la description physique directe [...]. Goethe s'abstient de description directe. Dans sa Prose, le Wilhelm Meister ou le Werther, il observe cette règle.... Bien qu'occupé à lire les chroniques de guerre de Romain Rolland, il a entrepris la traduction ...d'un nouveau roman de Martin Meurice (qui nous fera vivre en 1932)... Il termine sa lettre par une diatribe politique ...Hier à Paris s'est décidé un peu le sort de l'Europe ; je n'ai pas encore vu les journaux. La fin de juillet depuis 1870 reste une époque bien critique ; tout le monde comme nous se f... de la politique comme de sa première chemise et l'autre dérâpe...

5. ASTRUC (Zacharie). Né à Angers. 1835-1907. Sculpteur, peintre, poète et critique d'art. L.A.S. « Zacharie Astruc » à une amie. Paris, mars, s.d. 4 pp. in-8. 320 €

TRÈS BELLE LETTRE : ...J'ai toussé beaucoup, je tousse encore, et voilà bien 3 ans que cela dure... Cette ...indisposition des bronches (...) est le résultat de la vie d'art, des crises intellectuelles, de la complication de mon personnel émoi... Cependant, il continue à peindre ...créant beaucoup, espérant avant peu me mettre à ce salubre effort qui a pour but une statue nouvelle très exceptionnelle, et l'Angleterre. J'ai peint beaucoup, je rêvais d'une exposition chez Georges Petit [galeriste parisien] (...). Je pense qu'il y aurait un réel enjeu... Il a terminé l'estampe de St François ...elle traduit une peinture de moi – l'aquarelle de la petite statue... et songe à ...l'illustration des Alhambras par des amis célèbres. Tout cela marche à la fois. Paris est plein de troubles dont la fin n'est pas à prévoir [...]. J'ai changé d'atelier. Je suis au net, au clair ; je ferai là mes derniers travaux de plastique, jusqu'à l'heure où ma plume seule jouera un rôle, car c'est la plume à la main que je voudrais finir ma vie, dans des récits d'existence, des contes pour les âmes rêveuses, des poésies d'une certaine amertume contre un monde si affolé...

Astruc débuta au Salon des Artistes français en 1871. En tant que peintre, il participa à la première exposition des Impressionnistes chez Nadar. Il fut très lié à Manet qui fit son portrait et le représenta dans *La Musique aux Tuileries* aux côtés du poète Charles Baudelaire, autre ami d'Astruc.



6. BALZAC (Honoré de). Né à Tours. 1799-1850. Écrivain. Auteur de La Comédie Humaine. L.A.S. « DE BALZAC » À FRÉDÉRIC LEMAÎTRE. Paris, 28 octobre, sans date [vers 1840]. 1 p. in-4. (piqûres éparses). 2 800 €

...Ayez, je vous prie, la complaisance de remettre à Monsieur Souverain, mon libraire, la copie que vous avez de Mercadet, il en a besoin pour une affaire qu'il vous expliquera....

Antoine Louis Prosper Lemaître, dit *Frédéric Lemaître*, né au Havre (1800-1876) est un acteur célèbre de la scène romantique française. Très apprécié de Victor Hugo, ce dernier lui confia plusieurs rôles, notamment dans *Ruy Blas* et *Lucrèce Borgia*. Il créa le rôle de *Kean* d'Alexandre Dumas.

Dès l'ouverture en 1838 du théâtre de la Renaissance (sous l'égide d'Hugo et Dumas), Balzac avait envisagé de faire jouer l'une de ses œuvres par le protégé de Hugo. Il s'agissait de *L'École des ménages*, inaugurant ainsi une collaboration entre le comédien et Balzac qui se devait se poursuivre au fil du temps.

On connaît un projet de traité entre Balzac et les directeurs du théâtre de l'Ambigu rédigé en date du 20 juillet 1840, prévoyant la représentation de *Mercadet*, « pièce en 5 actes et un prologue », mais l'Ambigu fit faillite avant que la pièce ait pu être représentée.

La pièce de Balzac *Mercadet* (écrite en 1840, imprimée en 1848), fut finalement créée un an après sa mort le 24 août 1851 au Théâtre du Gymnase puis à la Comédie-Française, le 22 octobre 1868, dans une version remaniée par Adolphe d'Ennery.

En 1957, Jean Vilar établit une nouvelle version sous le titre *Le Faiseur*.

7. BANOZ (Duc de). Grand d'Espagne, ministre de Philippe V. L.S. « el duque de Banoz » avec le compliment autographe, rédigé en espagnol, au marquis de Torcy, fils de Colbert. Madrid, Octobre 1715. 2 pp. in-folio. 300 €

Très belle lettre relative à la mort de Louis XIV : ...El gran sentimiento que ocasionado en mi la muerte de S.M. (...). El unico alivio que puede tener mi deseo, en la Gran perdida del maior Rey es el asciento conque (...) y el serenissimo sr Duque de Orleans...

8. BARANTE (Amable-Guillaume-Prospér Brugière, baron de Barante). Né à Riom. 1782-1866. Homme politique. 2 L.A.S. « Barante » à Jean-Baptiste Gail et à « Monsieur ». Paris, 10 février 1818 et 21 juin 1820. 2 pp. in-8 au total. Suscription avec cachet postal. Joint : 1 brevet de pension signé « Barante » au directeur des Contributions Louis-René Viazd. 120 €

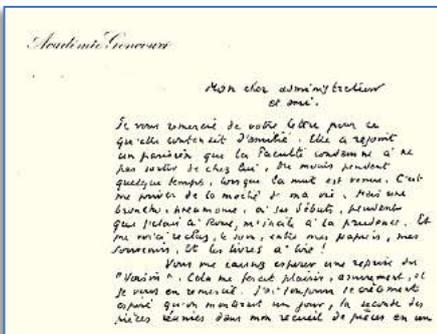
1). *...Vous etes bien bon, monsieur, de penser encore à cette marque de bienveillance que vous avez voulu (sic) me donner. J'ai fort regretté de ne plus être à portée de vous tenir la promesse que je vous avais faite. C'eut été pour moi un grand plaisir. Il me semble que la note dont vous me parler (sic) contenait seulement mon nom. Je le joins ici : Amable Guillaume Prosper Baron de Barante Pair de France...*

2). Dans la lettre de 1820, Barante promet de trouver un poste pour le neveu de son destinataire : *...Je n'oublie pas M. Votre neveu ; Il n'y a pas encore de vacances qui m'ait permis de le placer selon vos desirs ; mais soyez bien persuadé que je ne négligerai point les occasions qui m'offriront les moyens de prendre à son égard une disposition qui vous soit agréable...*

Jean-Baptiste Gail (1755-1829) était un helléniste français qui fut professeur adjoint au Collège de France et nommé titulaire de la chaire de langue et littérature grecques en 1792. Il fut également nommé conservateur des manuscrits grecs de la Bibliothèque royale par Louis XVIII.

Après la Seconde Restauration, Barante fut nommé conseiller d'État et secrétaire général du Ministère de l'Intérieur par Louis XVIII, avant d'être nommé directeur général des contributions indirectes. Barante était un libéral et soutint notamment la monarchie de Juillet. Il fut pair de France de 1819 à juillet 1830.

9. BAUËR (Gérard). Né au Vésinet. 1888-1967. Écrivain et critique. Petit-fils d'Alexandre Dumas. C.A.S. « Gérard Bauër » à « Mon cher administrateur et ami ». S.l.n.d. 2 pp. in-12. En-tête imprimé de l'Académie Goncourt. 120 €



Bauër se réjouit des projets de mise en scène de ses pièces, notamment « *Un voisin sait tout* » et « *On aime ceux qui partent* » (pièce dédiée à Madeleine Renaud) : *...Je vous remercie de votre lettre pour ce qu'elle contenait d'amitié. Elle a rejoint un parisien que la Faculté condamne à ne pas sortir de chez lui, du moins pendant quelque temps, lorsque la nuit est venue. (...) une broncho-pneumonie, à ses débuts, pendant que j'étais à Rome, m'incite à la prudence. (...) Vous me laissez esperer une reprise du "Voisin". Cela me ferait plaisir, assurément, et je vous en remercie. J'ai toujours secrètement espéré qu'on monterait un jour, la seconde des pièces réunies dans mon recueil de pièces en un acte ; celle intitulée : « On aime ceux qui partent ». C'est une pièce romantique, d'un ton tendre et brusque et que le comédien qui joua si joliment *Le Bustardor*, devrait apprecier. Je crois qu'un Descrières est un acteur comme fut Bertin, une*

comédienne fine et intelligente pourraient y trouver un succès. Relisez la pièce, si vous avez encore la brochure...

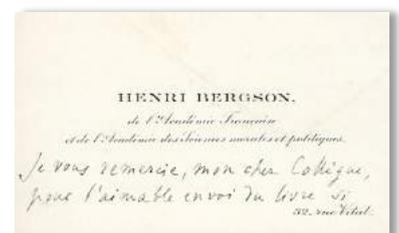
Bauër écrit beaucoup sur la vie parisienne et remporta d'ailleurs le grand prix de la Ville de Paris en 1959 grâce à son *Rendez-vous à Paris*. Il s'est notamment fait connaître sous le nom de « Guermantes » dans ses chroniques sur la capitale pour le *Figaro*. En 1961, l'ouvrage *Rien ne sert d'aimer et 3 autres pièces* fut publié. Parmi ces trois autres pièces figuraient *On aime ceux qui partent* et *Un voisin sait tout*, pièces auxquelles l'auteur fait référence dans son mot. En avril 1967, quelques mois avant la mort de l'auteur, Jean-Paul Cisié mit en scène la pièce en un acte *On aime ceux qui partent* au Théâtre du Palais-Royal.

10. BERGERAT (Émile). Né à Paris. 1845-1923. Poète, auteur dramatique et chroniqueur français. Gendre de Théophile Gautier. L.A.S. « Émile Bergerat » à « Mon cher Georges » [le sinologue Georges Soulié de Morant]. *Villa Caliban, St Lunaire*, 23 novembre 1914. 4 pp. in-8. Enveloppe affranchie jointe. 100 €

Retiré à la campagne, Bergerat donne des nouvelles, tout en exprimant ses angoisses face à la situation militaire en ce début de guerre mondiale : *...Tout roule, ainsi, même la galette, hélas, ainsi que tu peux l'imaginer par toi-même. Il fait très froid et même il gèle, mais la campagne et la mer sont magnifiques (...). J'aime à te savoir sous-lieutenant de l'armée anglaise interprète et consul immobilisable. Si tu en dois le triple bénéfice à tes fièvres chinoises c'est Confucius qui te protège. Jacques Richepin était avec Cora, à Mende, lui aussi. Il paraît qu'il repart au feu où Tiarko [Richepin] lui-même est appelé. La pauvre maman Richepin est désolée, et je n'ai pas à te le dire. Les Gardet sont toujours ici, et je crains bien que nous n'y demeurions nous-mêmes tout l'hiver, car ma femme n'est plus guère transportable surtout par les trains que nous fait l'Ouest Etat, en proie à la mobilisation permanente. Quant à la situation militaire, est ce être pessimiste que de la trouver angoissante ? Ces effroyables boches se démènent comme diables fourchus d'enfer. Plus on en tue, plus il en renaît. Et puis il faudra aller à Berlin, l'accord est formel, même si les Moscovites y sont avant nous...*

11. BERGSON (Henri). Né à Paris. 1859-1941. Philosophe français. Carte de visite A.S. « H. Bergson » à « Mon cher Collège » [Auguste Dupouy]. S.l.n.d.

80 €



Remerciement à propos de l'envoi d'un livre : *...Je vous remercie, mon cher Collègue, pour l'aimable envoi du livre si intéressant et si instructif que vous avez consacré à Yves de Kerguelen. Tous mes meilleurs compliments...*

Yves Joseph de Kerguelen de Trémarec (1734-1797) était un officier de marine et navigateur français. Il est notamment à l'origine de la découverte des îles de la Désolation, renommées « archipel des Kerguelen », et situées au sud de l'Océan Indien. Auguste Dupouy, élève de Henri Bergson à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, lui consacra une biographie appelée *Le Breton Yves de Kerguelen* qui fut publié en 1928 et à laquelle Bergson fait référence.

12. BERLIOZ (Hector). Né à la Côte-Saint-André. 1803-1869. Compositeur. L.A.S. « H. Berlioz » à sa sœur. [Paris] « Hôtel des - Z - haricots Quai d'Austerlitz n°35 près le Jardin des plantes à côté de la loge des loups, ce 13 novembre l'an 10^{ème} de la liberté », 13 novembre 1840. 4 pp. grand in-4. 4 500 €

Berlioz annote en tête de sa lettre : « 24 heures de prison Avoir manqué ma garde le lendemain de la cérémonie du 28 Juillet. N'importe ! Vive la liberté ! »

LETTRE EXCEPTIONNELLE : BERLIOZ AVAIT ÉTÉ EMPRISONNÉ VINGT-QUATRE HEURES POUR AVOIR MANQUÉ À SON DEVOIR DE GARDE NATIONAL LE 30 JUILLET.

...Parbleu je vais t'en écrire une longue, puisque j'ai du loisir. Je pensais bien que Dufeuillant narrerait la chose et voilà pourquoi je n'ai (ai) pas écrit à Adèle. Vous avez eu le plaisir d'en voir un agréable récit dans le Siècle, au quel mon père est abonné. Il est naturel qu'il paye pour avoir de première main les injures que je dois nécessairement recueillir. Camille et toi vous devriez vous abonner au Charivari et au Corsaire. Plaisanterie à part j'espère que ces petites saletés de feuilleton ne vous sont guère plus sensibles qu'à moi ; Seulement vous devriez lire les autres journaux (...). Donc voilà qu'on m'enlève ma lumière. A demain donc...

Le lendemain, Berlioz reprend sa lettre : *...Ma foi j'ai dormi jusqu'à midi et j'ai tant de choses à te dire sur le Festival que ce serait trop long à raconter par écrit. Seulement tu sauras que c'était presque impossible ; qu'il a fallu déployer pour organiser cela plus d'énergie, de volonté, d'attention, de dévouement que tu ne pourras jamais l'imaginer. Il y avait la sourde opposition d'Habeneck que je venais détrôner, dans la circonstance musicale la plus importante qui se soit jamais présentée à Paris ; il y avait mes ennemis naturels qui se crispaient de rage en me voyant avancer toujours malgré leurs prédictions ; (ils avaient décidé qu'on (n') arriverait pas au jour de la représentation). Il y avait une fatigue physique (sic) et morale effrayante, des insomnies continuelles etc, etc. Heureusement le directeur de l'Opéra avait largement compris la chose et j'avais carte blanche ; j'ai fait ce que j'ai voulu. Il m'avait laissé libre des arrangements pécuniaires entre nous ; mais les dépenses étant énormes (...). J'ai donc monté cette immense machine musicale pour l'administration de l'opéra et non pour moi. Je veux tacher au mois de janvier d'organiser le second festival pour moi ; Le directeur ne demande pas mieux. Les arrangements actuels du Théâtre Italien rendent la chose extrêmement difficile, mais nous verrons. Il est honteux et à peine croyable que ma tentative couronnée de succès ait excité tant de misérable envie. On a été me chercher des querelles de mots à propos du titre : Festival. Comme si le mot n'était pas consacré pour exprimer fête musicale ; et comme si une fête musicale, reconnue pour une belle chose quand quatre ou cinq villes se réunissent pour la donner, pouvait rien perdre de son prix quand elle est organisée par un seul homme. Oh nous sommes bien petits dans certains cas (?)...*

Quoiqu'il en soit, laissons dire. J'ai voulu le faire et je l'ai fait. J'ai voulu faire entendre les deux grands morceaux de mon Requiem et ils ont produit un effet foudroyant. Le soufflet de Mr Girardin n'est venu qu'après, heureusement. J'ai voulu prouver que je ferais marcher sans encombre et avec la plus grande précision, quatre cent cinquante musiciens, avec une seule répétition générale, Habeneck soutenait que c'était impossible, que c'était fou, absurde ; je l'ai prouvé. L'exécution a été magnifique. J'ai voulu qu'on me vit à l'œuvre comme chef d'orchestre, à l'Opéra, à la tête de la plus grande armée musicale qu'on eut jamais rassemblée, j'ai réussi. Maintenant que les chiens aboient ! C'est leur métier.

C'était beau va ! je t'assure. On y est venu de Londres, de Nantes, de Hambourg (à ma connaissance). On me demande à Lille pour diriger un autre festival le mois prochain ; j'ai répondu et fait mes conditions, je ne sais pas encore si elles seront acceptées. Oh mais il n'y a pas eu que le soufflet de Mr Girardin dans cette soirée aux émotions ; on a interpellé (sic) aussi au foyer Mr De Mortalivet très violemment ; ce que voyant Mr Thiers n'a rien eu de plus pressé que de décamper au plus vite, pour éviter son paquet. Malgré tout les princes sont restés dans leur loge jusqu'à la dernière note de l'Apothéose, que le parterre écoutait debout comme s'il se fut agi du fameux couplet « amour sacré de la patrie ». On a voulu encore après le Lacrymosa me faire le tour de demander la Marseillaise mais les patriotes n'ont pas eu de succès. Adieu, Sœur, bonjour Camille, j'embrasse mon père. Une heure sonne je vais sortir de prison...

13. BERNARD (Paul Bernard, dit Tristan). Né à Besançon. 1866-1947. En 1891 alors qu'il collabore à la Revue Blanche, il prend pour pseudonyme Tristan, le nom d'un cheval sur lequel il avait misé avec succès aux courses. Dramaturge, romancier, journaliste, il participe à la première rédaction de l'Humanité, le journal de Jaurès en 1904 et contribue en 1917 aux débuts du Canard Enchaîné. Il est aussi l'auteur de romans policiers, de textes humoristiques et de nouvelles. M.A.S. « Tristan Bernard », intitulé « Le Lion et la Poule Fable inédite de Lafontaine ». S.I.n.d. 1 p. in-folio.

600 €

Sur le même feuillet, Tristan Bernard a noté deux textes pleins d'humour, l'un imitant une fable de La Fontaine :

...Une poule passait au bord d'une clairière. Elle entendit soudain un long rugissement. Le roi des animaux sortit de sa tanière, Il regarda la poule et lui dit doucement ; Viens, pou poule Viens, pou poule, Viens...

L'autre texte, sarcastique, imagine la réponse de Marquise à Corneille : *...Réponse inédite de Marquise à Corneille Aux vers : (Marquise, si mon visage, A quelques traits un peu vieux Souvenez vous qu'à mon âge Vous ne vaudrez guère mieux). C'est vrai qu'un jour je serai vieille, Répond Marquise. Cependant, J'ai vingt-six ans, mon vieux Corneille, Et je t'emmerde en attendant...* (ce texte, complété des autres strophes de Corneille, a été mis en musique par Georges Brassens).

14. BILLETDOUX (François). Né à Paris. 1927-1991. Dramaturge et romancier, l'un des promoteurs du Nouveau Théâtre. L. dactylographiée S. « François Billetdoux » à Roger Pillaudin. Paris, 28 décembre 1965. 1/2 p. in-folio.

60 €

F. Billetdoux interroge son correspondant *...quelles sont les traductions publiées et trouvables dans le commerce des ouvrages de Kepler, en particulier son « Journal » ? ...*

Roger Pillaudin est un écrivain, traducteur, poète, adaptateur de fictions et producteur de nombreuses émissions de radio et de télévision.

15. BLANCHE (Jacques-Émile). Né à Paris. 1861-1942. Peintre. L.A.S « J.E. Blanche » à « Chère Madame ». S.l.n.d. [31 mars]. 1 p. in-8.

70 €

Jacques-Émile Blanche regrette de ne pouvoir rendre visite à sa correspondante *...même après dîner. Ma femme est garde-malade auprès d'une de ses sœurs ; notre maison est dans la crainte de la contagion, et moi je vais m'absenter pour y échapper...*

Jacques-Émile Blanche est le petit-fils du docteur Esprit Blanche qui fonda sur les hauteurs de Montmartre une maison de santé destinée à accueillir des patients souffrant de troubles psychiatriques. Plus tard la maison fut transférée à Passy où Jacques-Émile bénéficia d'une éducation cosmopolite.

Il se lia d'amitié avec Henri Bergson, André Gide... Bien qu'ayant reçu l'enseignement d'Henri Gerveix, J-E. Blanche peut être considéré comme un peintre autodidacte. Célèbre portraitiste, on lui doit notamment d'avoir représenté Marcel Proust, âgé alors de vingt et un ans.

16. BOFA (Gus). Né à Paris. 1883-1968. Peintre, aquarelliste, graveur et dessinateur. L.A.S. « Gus Bofa » à « Mon cher ami ». Paris, s.d. 1 p. 1/2 grand in-4.

100 €

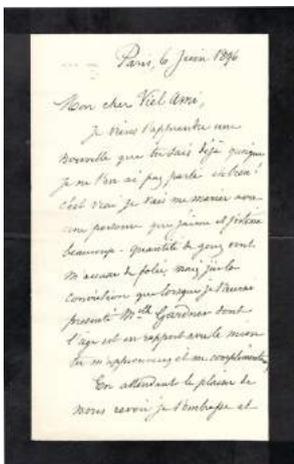
Gus Bofa attendait le retour de son correspondant *...pour aller vous voir, et vous annoncer, avec une certaine solennité, l'heureux résultat de votre collaboration pour mon affaire de retraite des cadres...* Il lui écrit donc et le remerciera plus tard de vive voix *...pour ce succès, qui vous est dû entièrement. Je n'ai aucune crainte de l'oublier, si même votre retour, que votre secrétaire estime très prochain, se fait attendre. (Malgré la pluie et le vent, je vous envie beaucoup ce supplément d'air, de tennis et de silence)...*

17. BOTREL (Théodore). Né à Dinan. 1868-1925. Auteur, compositeur, interprète. Il est notamment l'auteur de *La Paimpolaise*. L.A.S. « Théodore Botrel » à « Mon cher ami ». S.l.n.d. 1 p. in-8.

On joint la copie manuscrite (ancienne) de la chanson de Théodore Botrel « Dans la tranchée » créée en 1915.

250 €

Théodore Botrel remercie son correspondant *...de ton bon souvenir ; je ne t'ai jamais oublié ; va, et je suis tout heureux d'entendre vanter (souvent) ton talent...* Il lui annonce *...Nous chantons Hélène et moi (...) demain soir, dans ton quartier ou presque. Peux-tu assister à ce concert avec ta femme ? Sous ce pli 2 entrées. Je serais ravi de te serrer la main ... depuis le temps qu'on ne s'est vu !...*



18. BOUGUEREAU (William). Né à La Rochelle. 1825-1905. Peintre. L.A.S. « W. Bouguereau » à « Mon cher Viel (sic) ami ». Paris, 6 juin 1896. 2 pp. in-12. Papier de deuil à ses initiales gaufrées.

80 €

Bouguereau annonce son mariage avec Elizabeth Jane Gardner à un ami : *... Je viens t'apprendre une nouvelle que tu sais déjà quoique je ne t'en ai pas parlé eh bien ! C'est vrai que je vais me marier avec une personne que j'aime et j'estime beaucoup. Quantité de gens vont m'accuser de folie mais j'ai la conviction que lorsque je t'aurai présenté Melle Gardner dont l'âge est en rapport avec le mien tu m'approuveras et me complimenteras...*

Bouguereau, alors veuf depuis 1877, épousa en deuxième noce Elizabeth Jane Gardner (1837-1922) qui était une de ses élèves. Le mariage avec la peintre américaine eut lieu en 1896, alors que Bouguereau était âgé de 71 ans et elle de 59 ans.

19. BOUGUEREAU (Elizabeth Jane). Née à Exeter (États-Unis). 1837-1922. Artiste-peintre américaine. Seconde épouse du peintre William Bouguereau. L.A.S. « Elizabeth Gardner-Bouguereau » à « Notre cher ami ». Paris, 17 avril 1901. 4 pp. in-8. Papier de deuil aux initiales gaufrées de William Bouguereau.

140 €

Elizabeth donne des nouvelles à un ami qui aide le couple Bouguereau à gérer leurs finances, tout en évoquant les projets de son mari : ...*Ci-joint cheque de Frs-1770. Somme que vous nous indiquez pour le règlement des comptes de 1899 et 1900. William vous adresse en même temps des excuses d'être ainsi en retard pour cet envoi (...). Nous vous remercions de tout cœur des bons soins que vous portez à nos intérêts, et nous regrettons vivement les ennuis que vous causent ces gens malappris...*

Nous nous portons bien malgré un temps peu sain. Votre Vieil ami se tire d'affaire admirablement avec ses nouvelles charges tout en ne pas négligeant les anciennes. Ce matin il s'est levé de bonne heure pour bien aller juger un concours à l'École des Beaux-Arts, où il avait le bonheur de voir le succes de deux de ses élèves, qui sont choisis en Loge, ce qui ne veut pas dire qu'ils gagneront le Prix de Rome, mais c'est un bon pas en avant qui rejouit leur Maitre. C'est vendredi prochain l'assemblée générale de l'Association des artistes fondée par le Baron Taylor. En cette occasion le Président doit, comme tous les ans, charmer la foule par son éloquence. Après 16 ans de présidence de cette société de bienfaisance. William constate que leurs revenus ont doublé sous sa direction. C'est un joli resultat. deux millions et demi d'augmentation de capital en 16 ans. Avec les rentes on fait beaucoup de bien aux artistes infortunés. Ce qui sert de compensation pour une si lourde charge. Si l'allocution du Président paraît dans les journaux je vous l'enverrai...

La gestion de la Société des Artistes Français ne marche pas si facilement. L'installation dans le Grand Palais se complique de difficultés inénarrables. Comment se tira-t-on d'affaires pour le mouvement on n'y voit (sic) pas clair. William y aura lui-même une belle exposition. Deux bonnes toiles. Un grand portrait. Et une figure de jeune garçon « l'Amour voltigeant sur les eaux »...

William Bouguereau (1825-1905) épousa en secondes noces, alors qu'il était veuf depuis neuf ans, une de ses élèves, la peintre Elizabeth Jane Gardner.

La *Société des artistes français* est une association créée afin de gérer le salon des artistes français. William Bouguereau en fut le président de 1901 à 1904. C'est à partir de 1884 que le projet de faire construire un autre bâtiment mieux adapté aux expositions que celui du Palais de l'industrie où avait alors lieu ces dernières, émergea. En 1898, la construction du Grand Palais commença pour être achevée deux ans plus tard.

20. BOURDET (Édouard). Né à Saint-Germain-en-Laye. 1887-1945. Journaliste et dramaturge. « Edouard Bourdet » à Soulié de Moran. Paris, 17 juin 1943. 1 p. grand in-8. Papier bleu. Enveloppe jointe avec timbre et marques postales. 50 €

Bourdet avait sollicité Soulié de Moran afin qu'il prenne un rendez-vous pour l'un de ses amis auprès d'un médecin : Cet ami était dans l'impossibilité ...*d'aller à Cap Breton, zone interdite pour y consulter le Dr Vidouze... qui désormais ... avait décidé d'aller deux fois par semaine à Dax recevoir ces malades...*

Georges Soulié de Moran (1878-1955) est un sinologue français, diplomate en Chine. A partir de 1929, il est le principal promoteur de l'acupuncture en France et en Occident. Il devient un acupuncteur praticien réputé et reçoit dans son cabinet à Neuilly-sur-Seine de nombreuses célébrités (Artaud, Colette, Cocteau, Ravel...)

Son œuvre est composée de deux parties bien distinctes, la première consacrée à la littérature, à l'histoire et à l'art chinois et la seconde dédiée exclusivement à l'acupuncture.

Edouard Bourdet est l'auteur de nombreuses pièces parmi lesquelles *Le Sexe faible* (1929).

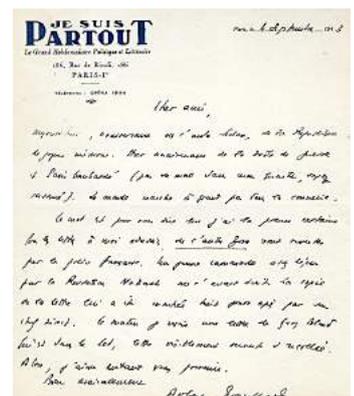
21. BOURGET (Paul). Né à Amiens. 1852-1935. Écrivain et essayiste catholique. L.A.S. « Paul Bourget » à « Mon cher confrère » (Auguste Dupouy). S.L., 16 août 1926. 1 p. in-8. En-tête imprimé du « Musée Condé, Chantilly ». 120 €

Retour d'une critique sur le *Danseur Mondain* : ...*Je suis bien en retard pour vous remercier de votre article de la Democratie nouvelle sur le Danseur mondain... Ai-je besoin de vous dire combien cette page de critique amère (?) m'a fait plaisir ? Je voudrais croire que je reste un témoin lucide d'une époque si différente de celle que j'ai connue dans ma jeunesse. Mon effort a été de copier les mœurs du jour exactement comme indication des causes...*

Le *Danseur mondain* est un roman de Bourget publié en 1926, lorsqu'il est à la charge de président du collège des conservateurs au Domaine de Chantilly.

22. BRASILLACH (Robert). Né à Perpignan. 1909-fusillé en 1945. Écrivain et journaliste. L.A.S. « Robert Brasillach » à « Cher ami ». Paris, 4 septembre 1943. En-tête de « Je Suis Partout ». 350 €

...Aujourd'hui anniversaire de l'autre Sedan, de la République de joyeuse mémoire. Hier anniversaire de la drôle de guerre et Paris bombardé (pas de mal dans mon quartier, soyez rassuré). Le monde marche à grand pas dans la connerie. Ce mot est pour vous dire que j'ai la preuve certaine que les lettres à moi adressées de l'autre zone sont ouvertes par la police française. Un jeune camarade assez déçu par la Révolution Nationale m'avait écrit. La copie de la lettre lui a été montrée huit jours après par son chef direct. Le matin je reçois une lettre de Georges Blond qui est dans le lot, lettre visiblement ouverte et recollée. Alors, j'aime autant vous prévenir...



23. BRASSEUR (Pierre Albert Espinasse, dit Pierre). Né à Paris. 1905-1972. Acteur et réalisateur. B.A.S. « Pierre Brasseur ». S.I.n.d. 1/2 p. petit in-8. 50 €

Après avoir répondu à un questionnaire gastronomique, Pierre Brasseur ajoute un charmant petit billet qui affirme... *il faut vivre pour digérer et non vivre pour manger...*

Acteur de théâtre renommé, Pierre Brasseur acquit la popularité du grand public par son interprétation dans le film *Quai des brumes* (Marcel Carné, 1938) et pour son rôle de Frederick Lemaître dans *Les enfants du paradis* (Marcel Carné, 1945). Amoureux des planches, il triompha dans *Le sexe faible* d'Édouard Bourdet, dans *Les mains sales* et *Le diable et le bon dieu* de Jean-Paul Sartre et dans *Don Juan aux Enfers* de Georges Bernard Shaw aux côtés de Paul Meurisse.

24. BRION (Gustave). Né à Rothau (Bas-Rhin). 1824-1877. Peintre et illustrateur alsacien. L.A.S. « G. Brion » à « Mon cher Théodore ». [Paris], 24 X^{bre} [décembre] 1863. 2 pp. 1/4 in-8 à l'encre bleue. 100 €

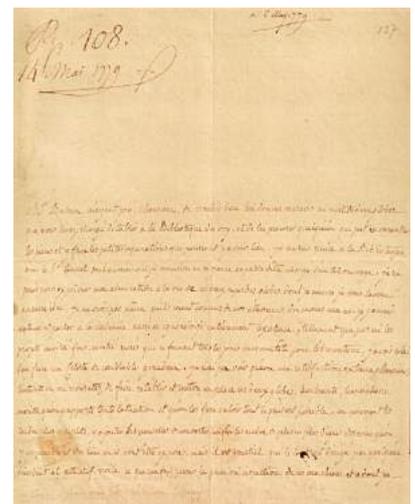
Lettre destinée à un ami alsacien (Brion est natif d'Alsace). Cette Alsace, *son Alsace* est... *remplie de bons amis qui se souviennent de la bonne chance d'un de ses enfants...* Il se dit... *heureux quoiqu'un peu déserteur du pays...* Les nouvelles du pays lui sont arrivées en même temps que le vin d'Andlau dont tout le monde est ici... *ravi du cru d'Andlau et ils ont raison. Il va sans dire que je suis invité à en boire le plus possible à la Ferté d'un côté et à Maclotte de l'autre ; mais voici l'hiver et les parties de campagne sont facilement remises, il est vrai que votre vin peut attendre...* Pour Brion, l'Alsace est partout, dans son cœur et jusque sur ses toiles :... *Je fais en ce moment un tableau où figure un ciel que j'ai vu à Ste Odile, cela vous rappellera le jour où nous avons eu cet affreux orage et quoique j'y aie mis le père Noé et son arche, il fut bien étonné quand je lui dis que ce ciel était un souvenir d'Alsace...*

25. CAMI (Pierre-Henri). 1884-1958. Humoriste, il créa des personnages burlesques très appréciés tels Loufcock-Holmès ou César Rikiki. Fondateur de l'Académie de l'humour, il sera lauréat, en 1953 du GRAND PRIX D'HUMOUR INTERNATIONAL. L.A.S. « CAMI » à « Mon cher Confrère ». Paris, 6 février 1953. 1 p. 1/2 in-4. 100 €

Cami le remercie de sa réponse et lui propose de remettre à Mme Sorin le manuscrit qu'il lui adressera... *Excusez-moi d'avoir écrit « La clarinette de platine ». Ce n'était pas par plaisanterie. Ce titre m'avait été donné par Madame Sorin et je regrette que ce ne soit pas le vrai. Cette « clarinette-à-clefs-d'enigmes » me semblait tout à fait indiqué pour un roman policier...* Jacques Prévert, avait proposé de désigner sous le nom de « camisards » ses admirateurs et amis.

26. CASSINI (César-François, dit Cassini III ou Cassini de Thury). 1714-1784. Astronome et géodésien. En 1747, il fut chargé par le roi de dresser la carte du royaume. Directeur de l'Observatoire de Paris. Élu à l'Académie des Sciences en 1735. L.A.S. « Le Cte de Cassini ». S.I., 6 mai 1779. 1 p 1/3 in-4. Belle pièce. 450 €

Deux globes doivent être installés dans la Bibliothèque du Roi, pour lesquels on a sollicité son avis. Il exprime son enthousiasme... *a la vue de ces deux superbes globes (...). Parmi les projets moitié fous, moitié sensés qui se forment tous les jours dans ma tête pour l'Observatoire, j'avois celui d'en faire un Celeste de semblable grandeur. Je n'ai pu voir qu'avec une satisfaction extrême (...) l'intention ou vous êtes de faire rétablir et mettre en place ces deux globes, leur beauté, leur richesse mérite qu'on y apporte toute l'attention et qu'on les fasse valoir tout ce qu'il est possible. On pourroit les rendre plus complets, y ajouter des nouvelles découvertes, enfin les rendre de plus en plus dignes des soins qu'on y va prendre et du lieu où ils vont être exposés, mais il est essentiel que le tout soit dirigé par quelqu'un d'instruit et attentif. Voila ce que m'a fait penser la premiere inspection de ces machines...* Il ajoute :... *Si vous jugez a propos que j'y jette un coup d'œil plus attentif pour vous communiquer mes idées a ce sujet, je le ferai avec plaisir et avec ce zèle que vous me connaissez pour ce qui regarde les sciences...*



27. CAZIN (Jean-Charles). Né à Samer (Pas-de-Calais). 1840-1901. Peintre, sculpteur et céramiste. Il a travaillé avec Puvis de Chavannes aux fresques du Panthéon et de la Sorbonne. 2 télégrammes signés « J.-C. Cazin » adressés à E. Detaille. Paris, 29 juin 1895 et 28 mars 1896. 2 pp. in-12 sur papier bleu, tampons du service télégraphique. Cachet de la collection Marie-Madeleine Aubrun [Lugt, 3508]. 80 €

Cazin cherche à attirer l'attention de Detaille, membre du jury au Salon sur des... *dessins à la sanguine...* qui se trouvent dans la salle des « M ». - Le peintre doit se rendre d'urgence en province... *Mon désir d'être au Salon lundi se trouve donc irréalizable à mon vif regret. Je tenais à vous le dire de suite, étant avec vous, de ceux qui apprécient les sentiments de confraternité courtoise et sincère...*

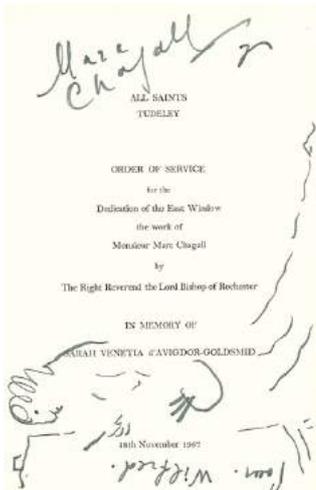
28. CHAGALL (Marc). Né à Liozna (Biélorussie). 1887-1985. Peintre et graveur russe, naturalisé français en 1937. L. dactylographiée S. « Chagall » à « Cher Jardot » [Maurice Jardot]. [Vence], 26 octobre 1957. 3/4 p. in-4, sur papier à lettres. Enveloppe jointe affranchie. 750 €

Réponse à un « mot calmant » : *...Vous m'excuserez, n'est-ce pas, de ne vous remercier qu'aujourd'hui de votre mot calmant... Si vous me calmez, l'effet est radical ; comme un vrai médicament. Je sais que si vous aviez été là-bas, j'aurais eu droit à votre voix ; mais nous n'avons besoin que d'une voix : celle du Bon Dieu...*

Maurice Jardot (1911-2002), licencié en histoire de l'art, était inspecteur des monuments historiques et président directeur général de la galerie Louise Leiris. Il a légué à la ville de Belfort une importante collection d'art moderne, y compris des œuvres de Marc Chagall. Il est mort en 2002 à Paris.



29. CHAGALL (Marc). Né à Liozna (Biélorussie). 1887-1985. Peintre et graveur russe, naturalisé français en 1937. Livret de prières imprimé pour l'inauguration des vitraux de l'église de Tudeley portant la signature autographe « Marc Chagall » au pinceau ainsi qu'un petit dessin le représentant en train de peindre, la palette à la main, et une dédicace « Pour Wilfred ». [Tudeley, Angketerre], [18 novembre 1967]. 1 p. in-8. 2 800 €



L'église *All Saint's Church* à Tudeley (Angleterre) est la seule église au monde à avoir ses douze vitraux réalisés par Chagall. C'est à la demande de Sir Henry et Lady Rosemary d'Avigdor-Goldsmid qui voulurent rendre hommage à leur fille Sarah Venetia - décédée en 1963 d'un accident de navigation - que Chagall accepta de modéliser la « east window » (la fenêtre côté est de l'église). Lorsque ce dernier arriva en 1967 pour la consécration de ce vitrail, il s'exclama : « C'est magnifique ! Je les ferai tous ! ». Chagall a donc créé les onze vitraux restants, travail qui lui prit dix ans.

30. CHANCEREL (Léon). 1886-1965. Auteur dramatique, acteur et metteur en scène. Élève de Jacques Copeau en 1920 au théâtre du Vieux Colombier à Paris. L.A.S. « Léon Chancerel » au peintre Félix Labisse. *S.l.n.d. [Paris]*. 1/2 p. in-4, papier avec en-tête de la Société d'Histoire du Théâtre. 35 €

...Bravo pour les décors du Château. On ne peut mieux comprendre et désirer cette oeuvre maîtresse...

Félix Labisse débuta sa carrière de peintre à Ostende sous la tutelle d'Ensor. En 1932, il s'installe à Paris où il fait la connaissance de Jean-Louis Barrault, Robert Desnos et Antonin Artaud. Il fera de nombreux décors de théâtre dont ceux du *Diable et le Bon Dieu*, pièce de Jean-Paul Sartre mise en scène par Louis Jouvet en 1951 au théâtre Antoine.

31. CLAUDE (Georges). 1870-1960. Physicien et industriel. Membre de l'Académie des sciences. Dédicace A.S. « A l'ami Savaric Souvenir de G. Claude » en tête d'un mémoire dactylographié. *S.l.*, 9 novembre 1926. 8 pp. 1/4 in-4. Lacunes dues à des suppressions de texte. 750 €

Document intitulé « Sur l'utilisation de l'énergie thermique des mers - Note de MM. Paul Boucherot et Georges Claude ». Extrait : *...On sait maintenant que même sous l'équateur, l'eau des grandes profondeurs, grâce aux courants très denses venus des mers polaires, se maintient en tous temps, avec une grande constance, à des températures très basses, 4 à 5° C à 1000 mètres d'après Bogulawski. On sait, d'autre part, que la température de surface de la mer, en même temps qu'elle s'élève à mesure qu'on va vers l'équateur, devient plus régulière ; sous les tropiques la variation thermique d'un bout de l'année à l'autre n'atteint pas 3 degrés et la température de surface y évolue, suivant les régions entre 26 et 30°. Il résulte de là qu'en toutes les mers profondes des tropiques existent, presque au contact, les deux termes d'une différence de température merveilleusement constante en toutes circonstances...*

32. CLÉMENT (Félix). Né à Paris. 1822-1885. Organiste et musicographe. L.A.S. « Félix Clément » à « Madame ». Paris, 16 décembre 1884. 3 pages in-12. 80 €

Clément signale qu'il vient de finir la rédaction de son ouvrage sur l'histoire de la musique et qu'il est désormais disponible pour donner à nouveau des leçons à une élève : *... si je n'avais pas enfin terminé cette semaine même mon grand ouvrage sur l'histoire de la musique, je n'aurais pu répondre à votre proposition comme vous le désirez et comme je le désire moi ! Même d'abord pour ne pas laisser inachevée l'instruction musicale de Mademoiselle Bartoli, et ensuite parce qu'une occasion se*

présente d'enseigner l'harmonie à une personne studieuse et de former ainsi une musicienne qui puisse se distinguer. Mais il faut deux heures pour cela, car pour l'harmonie, il y a des explications à donner et la correction du devoir qui exigent une heure. L'achèvement de mon ouvrage me laisse en ce moment quelques heures disponibles...

Félix Clément fut maître de musique et organiste du collège Stanislas, maître de chapelle des églises Saint-Augustin et Saint-Louis-d'Antin, puis organiste et maître de chapelle de l'église de la Sorbonne. Il lança l'idée d'un institut de musique d'église, qui aboutit à la fondation de l'école Niedermeyer. Il publia des méthodes de plain-chant et de musique vocale, et divers ouvrages, notamment *les Musiciens célèbres depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours* (Paris, 1868). L'ouvrage mentionné dans la lettre, *Histoire de la musique depuis les temps anciens jusqu'à nos jours*, fut publié en 1885. Clément mourut la même année.

33. COQUELIN CADET (Alexandre Honoré Ernest Coquelin, dit). Né à Boulogne-sur-Mer. 1848-1909. Acteur et écrivain. Carte-lettre A.S. « Cadet » à « Cher Pradels ». Paris, 2 mars 1891. 1/2 p. in-12. Adresse, timbre et cachets postaux. Joint : un portrait de l'acteur provenant de *La Revue illustrée*. 80 €

...Très drôle À la Pêche. Nous le jouerons avec Jean. Mais que d'accessoires ! Que le Diable l'emporte ! Qui a fait la musique ? Ecris-moi tout de suite...

34. COQUELIN (Jean). Né à Paris. 1865-1944. Comédien. Co-directeur du Théâtre de la Gaité et directeur du Théâtre de la porte Saint-Martin avec Henry Hertz. L.A.S. « Jean Coquelin » à « Monsieur » [Achille-Jules Dalsème]. Paris, 22 février 1898. 1 p. in-8. En-tête imprimé du « Théâtre de la Porte-Saint-Martin ». 70 €

Coquelin confirme à Monsieur Dalsème qu'il lui a bien réservé les fauteuils d'orchestre pour une représentation : ...*Ainsi que vous me l'avez demandé ; pour Jeudi prochain 24 (...). Je vous ai fait réserver les fauteuils d'orchestre (...) que vous pouvez faire retirer à la location...*

Cette lettre est adressée à Achille-Jules Dalsème qui était un journaliste, chroniqueur politique et le rédacteur en chef de *l'Audience*, journal du palais de 1878 à 1884. Il a notamment écrit dans le *Petit Journal* et dans *La France*.

35. CRAMER (Johan Baptist). Né à Mannheim (Allemagne). 1771-1858. Compositeur et pianiste britannique. L.A.S. « J.B Cramer » à « My dear Sirs » [Robert Addison et Thomas Frederick Beale, ses associés]. Vienne, 27 février 1837. 1 p. in-8. Adresse. Provenance : collection du pianiste Alfred Cortot. En anglais. 950 €

BELLE ET TRÈS RARE LETTRE AUTOGRAPHE DU PIANISTE ANGLAIS J.-B. CRAMER

Cramer qui se trouve à Vienne, demande à ses amis et associés Robert Addison et Thomas Frederick Beale, de bien vouloir accueillir Carl Czerny et Conrad Graf durant leur séjour à Londres et de les présenter aux « *Misses Broadwood* » :

...*Le porteur de cette note est M Czerny qui, accompagné par son ami M. Graf, un des principaux fabricants de piano forte résidant à Vienne, après avoir visité Paris propose de prolonger son voyage jusqu'à Londres et y séjourner, je vous considère assez bon pour les présenter à mes excellentes amies les Demoiselles Broadwood et prodiguer toutes marques de gentillesse que vous serez peut-être disposés à leur montrer lors de leur court séjour à Londres...*

Cramer s'imposa comme l'un des pianistes les plus doués de sa génération lors de sa tournée en Angleterre et sur le continent européen de 1788 à 1791. De retour en Angleterre, il mena une carrière de pianiste. En 1824 il fonde la maison d'édition musicale *Cramer & Co* en partenariat avec Robert Addison et Thomas Frederick Beale. L'entreprise se fit connaître sous le nom de *Cramer, Addison & Beale*.

Carl Czerny (1791-1857), mentionné dans la lettre, est un compositeur et pianiste autrichien, son ami Conrad Graf (1782-1851), un facteur de pianos autrichien-allemand. Ses pianos furent utilisés entre autres par Beethoven, Chopin et Clara Schumann.

36. CROMMELYNCK (Fernand). Né à Paris. 1886-1970. Comédien, dramaturge, essayiste, romancier, journaliste belge, d'expression française. L.A.S « F. Crommelynck » à « Ma chère petite Marcelle » [sœur de Pierre Bertin, Marcelle Bertin dont il était amoureux]. S.L., 27 décembre 1922. 2 pp. grand in-4. 250 €

Crommelynck s'avoue ...*d'une sécheresse effrayante (...). J'ai eu, depuis votre départ, une grande crise de fatigue. J'ai dormi, dormi, mal d'ailleurs, entre veille et sommeil, harcelé de rêves baroques et de cauchemars. Pourtant – je touche du bois ! – la santé est bonne. Est-ce une trêve seulement ou guérirais-je ? (...) J'irai tout à l'heure au Monde nouveau voir Tautain et vous écrirai aussitôt. Pussions-nous réussir, là. J'en ai le ferme espoir...* Il précise plus loin ...*Je passerai aussi à la poste en déjeunant, ce que je n'ai pas fait encore. Y trouverai-je de vos nouvelles ? Et me direz-vous comment vous êtes partie et arrivée ? Figurez-vous que j'ai bien failli aller à la gare Dimanche vous faire signe. Mais, m'étant levé tard, j'ai crains d'arriver à l'instant du départ. J'aurais voulu vous faire cette surprise. Auriez-vous été vraiment surprise ? Je ne pense pas. J'ai eu l'impression que, malgré tout, vous m'attendiez sur le quai. Me suis-trompé ?...* Il évoque aussi le passé ...*Je me souviens d'une après-midi grise et pluvieuse et froide autant que celle-ci, devant la gare d'Ostende. Et magie du passé ! Je regrette violemment et ce froid et cette pluie ostendaise et ce petit cabaret désert où le thé était trop sucré...* Il termine ...*Je n'ai aucune confiance en la poste, pour le moment. On m'a joué mille tours, - à vous aussi. Aussi, me souvenant de certain mot écrit sur le sable des mers :*

Bien affectueusement...

D'abord comédien dans quelques films muets belges, Fernand Crommelynck signe plusieurs scénarios pour des films français, britanniques et allemands, notamment *Le Roman de Werther*, une adaptation du roman de Goethe réalisée par Max Ophüls en 1938.

En 1946, à Bruxelles, sa pièce *Le Cocu magnifique* rencontre un gros succès ; elle est adaptée par lui-même au cinéma l'année suivante dans un film réalisé par le cinéaste belge Émile-Georges De Meyst, avec Jean-Louis Barrault dans le rôle principal. En 1950, Crommelynck publie un roman policier, *Monsieur Larose est-il l'assassin ?* qui devient une mini-série pour la télévision argentine en 1961.

37. DANIEL-ROPS (Petiot Henri, dit). Né à Épinal. 1901-1965. Écrivain et historien. L.A.S. « Daniel-Rops » à « Mon cher Docteur ». S.l.n.d. [Neuilly-sur-Seine, 24 mai 1942]. 1 p. in-8. Enveloppe jointe, avec timbre et marques postales.

60 €

Daniel-Rops souhaiterait ... *votre article maintenant. Il doit être achevé, n'est-ce pas ? et j'espère que vous n'aurez pas été pris de scrupules et ne l'aurez pas remis en chantier !...*

Daniel-Rops débute une carrière littéraire dès les années 1920 et fonde en 1923 avec Georges Gimel la revue littéraire *Tentatives* qui paraîtra de 1923 à 1924. Un numéro spécial sera consacré à Stendhal. Il publie en 1926 un premier volume d'essais, *Notre inquiétude* et un roman en 1929, *L'Âme obscure*. Ayant participé dès 1931 aux activités de l'Ordre nouveau, il s'en éloigne peu à peu et après 1935 collabore à quelques hebdomadaires catholiques et publie plusieurs romans parmi lesquels *Mort, où est ta victoire* (1934) ; *L'Épée de feu* (1939)...

Chez Plon, il dirige la collection *Présences*, dans laquelle il édite l'ouvrage *La France et son armée* du Général de Gaulle. Après la Libération, il se consacre à son travail d'historien et d'écrivain chrétien. Il est élu à l'Académie française en 1955.

38. DANTAN (Jean-Pierre, dit DANTAN JEUNE). 1800-1869. Statuaire français. L.A.S. « Dantan J^e » à Alphonse Guin (?). Paris, 9 juin 1836. 1 p. in-8. Suscription avec cachet postal, reste de cachet de cire rouge.

110 €

...*Monsieur de Lamartine me charge de vous engager à venir dîner demain vendredi à 6 heures. Nous aurons l'honneur de dîner ensemble chez ce personnage aussi célèbre et vous me donnerez des conseils sur son buste...*

Le buste de Lamartine réalisé par Dantan, dit *Buste en Hermès*, se trouve au musée Carnavalet à Paris.

39. DASTÉ (Jean). Né à Paris. 1904-1994. Comédien, metteur en scène, directeur de troupe. L.A.S. « Jean Dasté » à « Cher Monsieur ». Le Conquet, s.d. (17 octobre). 1/2 page in-folio.

100 €

Jean Dasté confirme qu'il lui est... *impossible de savoir quand je serai vraiment libre, avant le 15 novembre. Je le regrette beaucoup, car participer à l'émission « des cloîtres de Blanche » (?) m'aurait beaucoup intéressé...* Il reste à st Etienne, en attente ...*d'un appel du film...*

Genre de Jacques Copeau, Jean Dasté est une importante figure de la décentralisation théâtrale.

40. D'ANGERS (Pierre Jean David). Né à Angers. 1788-1859. Sculpteur, graveur et médailleur français. L.A.S. « David d'Angers » à Monsieur Davieu. S.l. 9 juillet 1849. 1 p. in-8.

600 €

David d'Angers intervient auprès de son correspondant pour le choix d'un marbrier : ... *je viens vous recommander tout particulièrement Mr de Bègue, c'est un fort honnête homme, de talent et extrêmement accommodant pour ses prix...*

Grand prix de Rome avec le bas-relief *Mort d'Épaminodas* en 1811, David d'Angers s'inspira notamment de Michel-Ange et de Raphaël. Le pouvoir royal lui confia l'exécution de la statue du *Grand Condé* qui figure dans la Cour d'Honneur de Versailles.

41. DEBUSSY (Claude). Né à Saint-Germain-en-Laye. 1862-1918. Compositeur. L.A.S. « Claude Debussy » à « Cher ami » [Guy Ropartz]. S.l., 9 avril 1901. 1 p. 1/4 in-8.

3 100 €

...*Jamais je ne vous ai voulu autant de mal que votre lettre m'en attribue !... simplement, je ne savais pas encore si je serai prêt ?*

Voici les titres.

1. Greves

2. Dimanches

Proses pour chant et orchestre.

L'adresse de l'interprète

Mademoiselle Blanche Marot.

56 rue de Rochechouart (9^{ème} arrdt)

Maintenant ne m'en veuillez pas plus longtemps.

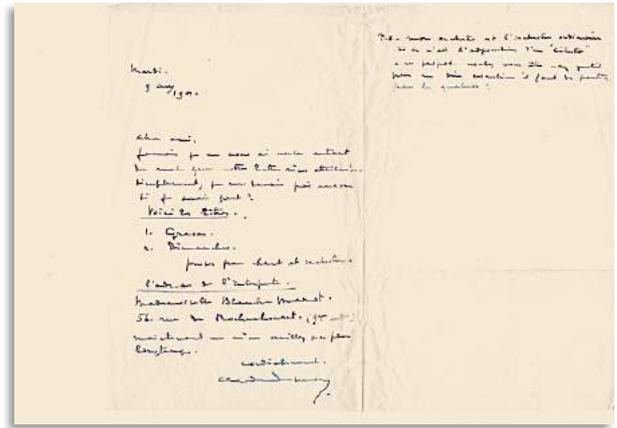
Il ajoute en P.S. : ... *mon orchestre est l'orchestre ordinaire si ce n'est l'adjonction d'un « Célesta » a ce propos, voulez vous être assez gentil pour me dire combien il faut de parties pour le quatuor ?...*

Lettre inédite : *Correspondance générale de Claude Debussy*, Lesure et Herlin, Gallimard, 2005, non décrite ; elle sera répertoriée dans l'addendum à la *Correspondance générale de Claude Debussy* par Denis Herlin.

Cette lettre est adressée au chef d'orchestre (et compositeur) JOSEPH-GUY ROPARTZ (1864-1955) qui dirigea le Conservatoire et les Concerts symphoniques de Nancy de 1894 à 1919.

Le concert où auraient dû être données deux des *Proses lyriques* (*Grèves* et *Dimanches*) eut lieu le 26 avril 1901 sous la direction de Ropartz. Debussy renonça à faire entendre les deux morceaux choisis qui devaient être exécutés par la chanteuse lyrique Blanche Marot : dans une lettre du 13 avril, soit quelques jours après celle-ci, adressée à Blanche, Debussy écrivait : « ... J'apprends ce soir les nouvelles les plus fâcheuses sur la façon dont sont organisées les répétitions (...). Je renonce à l'exécution des proses lyriques... » Peut-être sous l'influence de ses amitiés poétiques (on sait qu'il fréquenta les *Mardis* de Mallarmé), dont Pierre Louÿs, Henri de Régnier, Verlaine, Jules Laforgue, Maeterlinck, Debussy commença à écrire lui-même des textes en prose dans les années 1892-93 qu'il appela « proses lyriques » ; le premier concert des *proses* eut lieu en 1894 à Paris pour lequel Ropartz donna un compte-rendu louangeur dans la revue *Le Progrès artistique*.

L'artiste lyrique BLANCHE MAROT (1873-1963) créa les *Chansons de Bilitis* (d'après Pierre Louÿs), accompagnée par Debussy lui-même au piano, le 17 mars 1900.



42. DEJAZET (Virginie). Née à Paris. 1798-1875. Célèbre actrice des théâtres parisiens du Boulevard du Crime [Bd du Temple]. Elle donna son nom au théâtre des « Folies-Concertantes » dont elle fit l'acquisition en 1859. L.A.S. « Dejazet ». S.L. [Paris], Juin 1875. 2 pp. in-8 sur papier vert d'eau. Légères rousseurs. 80 €

La comédienne s'adresse à une vieille connaissance de théâtre en lui recommandant une jeune amie *...qui désire très vivement entrer dans votre théâtre. Elle arrive de Nantes. J'ignore son mérite mais je la vois assez jolie femme et par le tems qui court l'art n'en demande pas beaucoup plus...*, ajoute-t-elle, amère.



43. DELÂTRE (Auguste). Né à Paris. 1822-1907. Graveur, un des plus célèbres imprimeurs taille-douciens du 19^e siècle. B.A.S. « Aug. Delâtre » à « Monsieur E. Thierry art(iste) peintre ». Largement illustré d'un en-tête publicitaire de l'imprimerie (sise rue Saint-Jacques) gravé à l'eau-forte représentant les figures tutélaires de la gravure, Dürer et Rembrandt, sur fond de Notre-Dame de Paris (SANS LA FLÈCHE, CONSTRUITE PAR VIOLETT LE DUC). (Paris, 16 mai 1860). 1 p. in-4. Pièce très décorative. 500 €

Delâtre se excuse : *...Je ne suis point arrivé trop tard pour votre dernier envoi (...). Vous aurez ce que vous désirez pour le 22 ou 23 au plus tard...*

44. DORFEUILLE (Pierre Poupart, dit). 1745-1806. Comédien et directeur de théâtre. L.A.S. « Dorfeuille ». S.L., 7 ventôse an 3 (1795). 1 page 1/3 in-4. 80 €

...Je vous adresse un supplément, à la pétition, sur l'établissement d'un Odéon français... Il loue la célérité du Comité dans les démarches entreprises pour le soutenir.

45. DRUON (Maurice). Né à Paris. 1918-2009. Écrivain et homme politique. 1 L.A.S. « Druon » à « Cher Monsieur » [son ancien élève Auguste Dupouy]. S.L., 10 mars 1959. 2 pp. in-8. Joint : 2 C.A.S. « Maurice S. Druon » et « Votre Druon » au même. 120 €

...Quelle gentille attention que de m'avoir envoyé vos « souvenirs d'un pêcheur en eau salée » ! Vous me pardonnerez si je vous dis avec franchise que je vous remercie pour l'envoi avant de vous remercier pour la lecture. Car lorsque j'écris, et surtout entouré de tant de documents qui me sont nécessaires pour mes romans historiques, je ne peux pas lire. La voilà bien la punition de l'écrivain. Ces souvenirs et leur parfum marin sont donc au plaisir retenu pour les prochaines vacances de l'imagination, le premier point final de trois cents pages raturées. Vous allez j'en suis sûr me convertir à cette mer qui m'est un peu lointaine. Une odeur d'iode, de liberté et de soupe de poisson dort dans vos pages : j'ai hâte de la libérer...

...Je suis heureux que vous approuviez mes travaux dans un jeu littéraire où vous excellez. Et que l'élève ne déçoive pas le maître. Je regrette moi aussi de n'avoir pu passer par la Bretagne cet été. Mais ma vie m'a entraîné vers le Sud – Venise, Naples, Gibraltar Tanger...

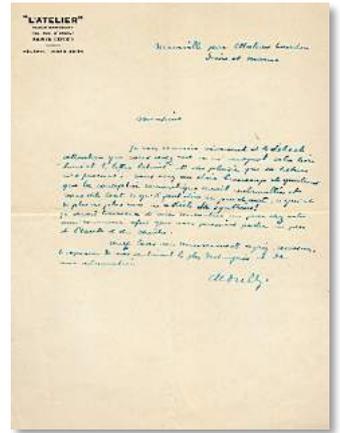
Maurice Druon était un résistant français qui a notamment écrit avec son oncle Joseph Kessel les paroles du *Chant des Partisans*. Il reçut le prix Goncourt en 1948 pour *Les Grandes Familles*. Sa saga *Les Rois Maudits* fut publiée en sept tomes entre 1955 et 1977 et fut un véritable succès.

Auguste Dupouy (1872-1967) étudia à l'École Normale Supérieure, la plupart de ses écrits concernent la Bretagne, son ouvrage *Souvenirs d'un pêcheur en eau salée* évoqué dans cette lettre avait été publié en 1953.

46. DULLIN (Charles). Né à Yenne (Savoie). 1885-1945. Metteur-en-scène et comédien français. L.A.S. « Charles Dullin » à « Monsieur » (Auguste Dupouy). Néronville (Seine et Marne), s.d. 1/2 page in-4. Papier à l'en-tête du THÉÂTRE DE L'ATELIER. 120 €

CHARMANTE LETTRE : Charles Dullin remercie son correspondant de l'envoi de ...votre livre "Rome et les lettres latines" et du plaisir que sa lecture m'a procuré. Vous tirez au clair beaucoup de questions que la conception romantique avait embrouillées et vous dites tout ce qu'il faut dire en peu de mots... Il ajoute ...Je serai heureux de vous rencontrer un jour chez notre ami commun afin que nous puissions parler un peu de Plaute et de théâtre...

En collaboration avec Louis Jouvet et sous l'égide de Jacques Copeau, Charles Dullin participe à la création du Théâtre du Vieux-Colombier en 1913. En 1927, il fonde avec Louis Jouvet, Gaston Bady et Georges Pitoëff le Cartel des Quatre, visant à promouvoir un théâtre non mercantile et une alternative au théâtre de boulevard. Il dirige de 1922-1940 le théâtre de l'Atelier, installé anciennement sur la place Dancourt (18^{ème}) rebaptisée Place Charles Dullin.

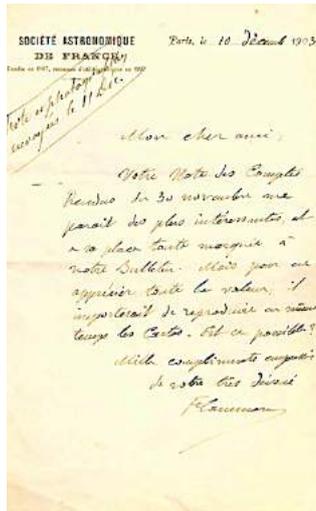


47. FESCH (Joseph). Né à Ajaccio. 1763-1839. Ecclésiastique français, archevêque de Lyon de 1802 à 1839. Oncle de Napoléon Bonaparte. L.S. « Le Card. Fesch » à « Monsieur » [Antoine Claire Thibaudeau]. Rome, 18 avril 1806. 1 p. in-folio. En-tête imprimé « Le Cardinal Fesch Ministre Plénipotentiaire de S.M. L'Empereur des Français, Roi d'Italie près le St Siège. ». 180 €

Fesch recommande au Préfet des Bouches-du-Rhône Thibaudeau, Madame Duranti de La Calade, de retour en France avec ses trois fils après un séjour en Italie : ... J'ai l'honneur de vous recommander particulièrement Madame Duranti de Calade qui après avoir fait un long séjour en Italie à cause de sa santé rentre en France avec ses trois fils. Madame La Calade a ses propriétés dans le Département des Bouches du Rhône où elle va s'établir, et je vous demande vos bontés pour elle, dans le cas où ses affaires l'obligeraient de recourir à Votre Autorité...

Afin d'obtenir la reconnaissance de l'Empire par le pape, Napoléon I^{er} envoya son oncle comme ambassadeur à la cour de Rome, il le chargea de négocier la venue de Pie VII à Paris pour le sacre. Le secrétaire du cardinal à l'ambassade était François-René de Chateaubriand. En 1806, Napoléon le rappela de son ambassade à Rome car il le soupçonnait de tarder volontairement à obtenir l'adhésion du pape à la guerre contre l'Autriche. La famille de Duranti à laquelle la lettre fait référence, était une famille appartenant à la noblesse parlementaire de Provence, dont elle est l'une des plus anciennes. Originaire de Digne, elle se fixa vers 1350 à Aix et y tint dès lors l'un des premiers rangs pendant plus de six siècles. Le destinataire de la lettre, Antoine Claire Thibaudeau (1765-1854), était député à la Convention nationale et en fut le président en 1795. Il fut également Président du Conseil des Cinq-Cents en 1796, et enfin préfet des Bouches-du-Rhône sous Napoléon I^{er}.

48. FLAMMARION (Nicolas Camille). Né à Montigny-le-Roi. 1842-1925. Astronome français. L.A.S. « Flammarion » à « Mon cher ami ». Paris, 10 décembre 1903. 1 p. in-8. En-tête imprimé de la « Société Astronomique de France Fondée en 1887, reconnue d'utilité publique en 1897 ». 250 €



Retour sur note de comptes rendus : ...Votre Note des Comptes Rendus du 30 novembre me paraît des plus intéressantes, et a sa place toute marquée à notre Bulletin. Mais pour en apprécier toute la valeur, il importerait de reproduire en même temps les Cartes. Est-ce possible ?...

Nicolas Camille Flammarion fut un membre très actif de sociétés savantes et d'association pour la vulgarisation des sciences positives. Il étudia l'impact du Soleil sur les plantes ainsi que le cycle solaire et démontra que les taches solaires apparaissent au moment où l'activité est à son maximum. À l'observatoire de Juvisy-sur-Orge, il embaucha Eugène Antoniadi avec qui il étudia la planète Mars et ses « canaux ». En 1861, Flammarion découvre *Le Livre des Esprits* d'Allan Kardec, codificateur du spiritisme. Il entre en contact avec Kardec et assiste à de nombreuses séances spirites, où il fait la connaissance de Victor Hugo. À partir de 1862, il écrit de nombreux ouvrages sur les communications avec les morts, les maisons hantées. Certains de ses livres, tels que *Les Habitants de l'autre monde*, sont une profession de foi spirite.

49. FONVIELLE Arthur de. Journaliste et homme politique, né à Paris (1829-1914). L. A. S. « Arthur de Fonvielle » à un parlementaire. S. L., 12 janvier 1870. 4 pages in-8, papier vergé ivoire. 150 €

IMPORTANTE LETTRE RELATIVE À L'ENTREVUE D'AUTEUIL.

Ulric de Fonvielle (1833-1911), le frère cadet d'Arthur, a été envoyé par Pascal Grousset, le 10 de ce mois, comme témoin au prince Bonaparte qui a failli le tuer. C'est de cette affaire que s'entretient Arthur de Fonvielle avec son correspondant, revenant sur un article qui avait paru dans *La Marseillaise*, dont il est le rédacteur, article ...conforme à la déposition faite par [son] frère devant le juge d'instruction... Il donne des précisions sur les faits : ...le prince Bonaparte a tué Noir sans

aucune provocation, (...) il a essayé de tuer [son] frère... Enfin, ...le coup qui a tué Noir était destiné à votre collègue de la première circonscription [M. Rochefort]... Il éclaircit ensuite la polémique autour de l'auteur du premier coup de feu et insiste bien sur le fait que le prince Bonaparte a tiré le premier sur Noir qu'il a tué, et sur Ulric de Fonvielle qu'il a blessé. Ce dernier ...se mit en devoir de sortir son revolver de l'étui où il était enfermé... et ...c'est seulement à ce moment que le prince s'aperçut que mon frère était armé... Si bien que l'on ne peut pas imputer l'ouverture du feu par le prince Bonaparte à la possession d'une arme par Fonvielle. Dernière précision : son frère n'a pas été arrêté, comme l'ont dit certains journaux, mais ...a été entendu comme témoin...

50. FOURNET (Jean). Né à Rouen. 1913-2008. Chef d'orchestre, spécialiste de la musique symphonique française. L.A.S. « Jean Fournet » à un monsieur. Paris, 18 juillet 1948. 2 pp petit in-4. 120 €

Jean Fournet assure ...*J'ai gardé de vous le plus excellent souvenir et Léon Moreau m'avait, depuis, plusieurs fois parlé de vous*... Il le remercie ensuite de s'être ...*occupé de cette question de vacances*... et ajoute ...*N'avez pas de regrets : j'avais trouvé quelque chose à Rumilly en Haute Savoie, mais quelques changements dans mes activités pendant ces mois d'été m'obligent à rester à Paris !*... Il a appris avec intérêt la préparation de la semaine internationale qui doit se dérouler à Besançon ...*Le principe est excellent au point de vue décentralisation et la « mode » a l'air de s'étendre partout. L'hiver prochain, je vais encore partager mes activités entre Paris (opéra-comique, plusieurs concerts chez Lamoureux), Angers, Bordeaux, Strasbourg, la Belgique, la Hollande, la Suisse, etc...* Si un jour ma baguette me conduit à Besançon je serai fort heureux de vous revoir...

Jean Fournet débuta sa carrière de chef d'orchestre en 1936 à Rouen. Par la suite, il fut directeur artistique de l'Opéra-comique de Paris (1944-1957), puis directeur artistique de l'orchestre philharmonique de Rotterdam (1968-1973). Il publia plusieurs enregistrements, dont les requiems de Fauré et de Berlioz.

Il fit également carrière aux États-Unis, notamment à l'Opéra lyrique de Chicago dans un double programme comportant *Carmina Burana* de Carl Orff et *L'heure espagnole* de Maurice Ravel avec Térésa Berganza, Alfredo Kraus et Sesto Bruscantini. Il dirigea, entre autre, *Les pêcheurs de perles* de Georges Bizet (1966), *Le Rossignol* et *Oedipus Rex* de Stravinski (1968), *Werther* (1971), *Manon* (1973) et *Don Quichotte* (1974), trois opéras de Jules Massenet. En 1987, il dirigea *Samson et Dalila* au Metropolitan Opera de New York.

51. FRANC-NOHAIN (Maurice Etienne Legrand, dit). Né à Corbigny. 1872-1934. Journaliste, écrivain, poète, fabuliste et librettiste. L.A.S « F-Nohain » à « Mon cher ami ». S.L., 1^{er} septembre 1927. 1 p. in-8. Papier à en-tête : L'Écho de Paris. 100 €

Franc-Nohain félicite d'abord son correspondant ...*de vous savoir à la Comédie française. Mais j'y voudrais voir avec vous un certain petit acte en vers*... Il évoque aussi le passé ...*et dont nous avons eu occasion de reparler du côté de Trilport, quand nous étions de jeunes et brillants lieutenants*...

Maurice Etienne Legrand choisit le nom de « Nohain » en hommage à la rivière le Nohain, affluent de la Loire, traversant Donzy, lieu de ses vacances d'enfance. Il publie ses premiers poèmes dans la revue *Le Chat noir* et se qualifie de « poète amorphe ». Il est un proche d'Alfred Jarry avec lequel, associé à Terrasse et André-Ferdinand Hérold, il inaugure le *Théâtre des pantins* en 1898. Il fonde *Le Canard sauvage* et devient rédacteur en chef de *L'Écho de Paris*. Pour Maurice Ravel, il écrit le livret de *L'Heure espagnole* (1907). Ses douze livres de *Fables*, publiés en quatre volumes entre 1921 et 1933, et où il donne libre cours à sa fantaisie, constituent sans doute l'une des facettes les plus attachantes de son talent. Son œuvre abondante et variée lui vaut de recevoir le grand prix de littérature de l'Académie française en 1932.

52. FRANCOEUR (Louis-Benjamin). Né à Paris. 1773-1849. Mathématicien. B.A.S. « Francoeur » à « Monsieur Frère, Libraire à Rouen ». S.L., 29 décembre 1828. 1 p. in-8 carré. Suscription, reste de cachet. 90 €

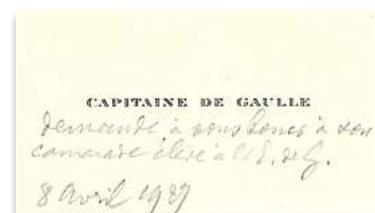
...*M. de Mereville m'écrit que je puis vous adresser l'exemplaire ci-joint de mon uranographie et que vous le lui ferez parvenir, ou qu'il l'enverra prendre chez vous*...

Francoeur publia en 1812 son *Uranographie, ou Traité élémentaire d'astronomie à l'usage des personnes peu versées dans les mathématiques*...

Fils de Louis-Joseph Francoeur, surintendant de la musique de l'Opéra, Louis-Benjamin Francoeur entra à l'École polytechnique dès sa fondation en 1795. En 1803, il est nommé professeur de mathématiques transcendentes à l'École centrale de Saint-Antoine, actuel lycée Charlemagne, et devient en 1809 le premier titulaire de la chaire d'algèbre supérieure à la Faculté des sciences de Paris. Il joint à son cours d'algèbre des leçons sur la géodésie et le calcul des probabilités. À la chute de Napoléon en 1815, il est écarté de l'École polytechnique pour ses opinions politiques, et les chaires de mathématiques transcendentes sont supprimées dans les lycées. Il consacre alors tout son temps à l'enseignement à la Faculté et à des travaux de vulgarisation scientifique. En 1842, il est élu membre libre de l'Académie des sciences.

53. GAULLE (Charles de). Né à Lille. 1890-1970. Général et homme d'État français. Carte de visite A. au crayon, au nom du « Capitaine de Gaulle ». 300 €

Il ...*demande à sous louer à son camarade élève à l'Ec. De G[aulle]*..



54. GENEVOIX (Maurice). Né à Decize. 1890-1980. Écrivain. L.A.S « Maurice Genevoix » à « Monsieur et cher Camarade ». *Châteauneuf-sur-Loire, 9 février 1926. 1 p. in-8.* **200 €**

Maurice Genevoix répond à la lettre d'un bon camarade : ... *J'allais écrire : « bis repetita... ». Avec une aimable balourdise ; pourquoi pas « ter repetita... », maintenant que vous m'avez écrit ? Comme si les témoignages d'une sympathie vraie, et une, ne pouvait être cent et mille fois nouveaux... Je suis heureux que votre lettre m'en apporte, pour moi tout seul, cette expression cordiale et franche ; heureux aussi d'être aujourd'hui retapé, désaplâti, pour vous en remercier joyeusement...*

Maurice Genevoix naît dans le Loiret en 1890 et passe son enfance au contact de la nature. Il entreprend ensuite de brillantes études, interrompues par la Première Guerre Mondiale, lors de laquelle il est gravement blessé. Il commence alors à relater ses souvenirs de guerre et ce n'est qu'en 1925 qu'il écrira son premier roman, *Rabotiot*, pour lequel il obtiendra le célèbre prix Goncourt.

55. GÉRÔME (Jean-Léon). Né à Vesoul. 1824–1904. Peintre et sculpteur. L.A.S « J.L. Gérôme » à son « Cher ami ». *S.I [Paris], s.d [mardi]. 1 p. in-12 sur papier à son adresse et gaufré à son initiale. Cachet de collection Marie-Madeleine Aubrun.* **100 €**

Jean-Léon Gérôme invite un ami à déjeuner pour s'entretenir au sujet d'une exposition à venir : ... *Je voudrais bien causer avec vous demain sur la proposition que m'a fait Vibert, et qui me paraît acceptable. Voulez vous venir déjeuner a onze heures ? Si vous aimez mieux, je serai de retour a 10h 1/2 à mon atelier, et nous déciderons la question sauf à la soumettre au comité de l'Exposition que nous convoquerons de suite...*

Jean-Léon Gérôme, peintre et sculpteur français a marqué le XIX^e siècle. Formé à l'École nationale supérieure des Beaux-arts, artiste renommé de son vivant, il est considéré comme l'une des figures majeures de l'académisme et de l'orientalisme.

56. GILLIBERT (Jean). 1925-2014. Psychiatre, comédien, metteur-en-scène, dramaturge français. L.A.S. « Jean Gillibert » à « Cher ami ». *Bourg-la-Reine, 29 novembre 1985. 1 p. in-folio. Papier à l'en-tête « L'Autre Théâtre ».* **80 €**

Jean Gillibert interroge son correspondant : ...*Peut-être n'y a t'il pas lieu d'espérer un « débat » animé par vous autour du théâtre et de ce que soulèvent comme questions « Les Illusiades » ? Si Vitez ne semble pas intéressé que pensez-vous de Bernard Dort (critique et essayiste post-brehtien) ?...*

Très tôt, Jean Gillibert éprouve de la fascination pour le monde du spectacle. En 1942 il réussit le concours du Conservatoire de Paris. Il reprend ses études après la guerre, termine une licence de Lettres puis s'oriente vers la médecine tout en poursuivant son travail de comédien. Le 13 juin 1947, il assiste à une conférence d'Antonin Artaud au Vieux-Colombier – sa dernière apparition sur scène - expérience bouleversante qui exercera une influence décisive sur sa carrière placée sous l'exploration de la folie et du théâtre. Il publie plusieurs ouvrages parmi lesquels *Les Illusiades, essai sur le théâtre de l'acteur* (1983).

57. GOSSEC (François Joseph). Né à Vergnies (actuel Belgique). 1794-1829. Compositeur français fait chevalier de la Légion d'honneur. L.A.S « GOSSEC » à « Madame et bonne mère Gersin ». *Ce matin 18 janvier 1806 à midi, N°40 au Marais. 2 pages in-4. Suscription portant marques postales.* **480 €**

Belle lettre à l'épouse du librettiste et ami Nicolas Gersin, avec une piquante allusion à la querelle des *Piccinistes* et des *Gluckistes*, ceux de la « *Bouffonaille* », dit-il, contre ceux de la « *Gluckaille* »... :

...Nous aurons demain Grand Concert au Conservatoire, j'ai deux places à ma disposition, et même trois, si l'amateur de la Bouffonaille veut bien en profiter. S'il ne le peut pas, je serai, si vous le voulez bien, votre Sigisbé(e). J'espère que Mlle Berchiquette et sa digne Maman ne seront pas mécontente(s) du Concert. Surtout venez de bonheure afin d'avoir les places de devant. Soyez rendues à une heure au plus tard... Il ajoute : ...Salut respect et amitié pour la vie. Le plus ferme soutien de la Gluckaille au mépris de la Bouffonaille. Amitié à l'inconvertible Bouffoniste. Ma pièce reste là ce me semble, car je n'en entends plus parler. Mon plaisant, Mon Roquelaure oriental aura déplu à mon honorable collaborateur...

Madame et bonne mère Gersin
Nous aurons demain Grand Concert au Conservatoire, j'ai deux places à ma disposition, et même trois, si l'amateur de la Bouffonaille veut bien en profiter. S'il ne le peut pas, je serai, si vous le voulez bien, votre Sigisbé(e). J'espère que Mlle Berchiquette et sa digne Maman ne seront pas mécontente(s) du Concert. Surtout venez de bonheure afin d'avoir les places de devant. Soyez rendues à une heure au plus tard...
Salut respect et amitié pour la vie
Le plus ferme soutien de la Gluckaille au mépris de la Bouffonaille
Amitié à l'inconvertible Bouffoniste
Ma pièce reste là ce me semble, car je n'en entends plus parler. Mon plaisant, Mon Roquelaure oriental aura déplu à mon honorable collaborateur...
Ce samedi 18 janvier 1806 à midi

François-Joseph Gossec est un compositeur, violoniste, directeur d'opéra et pédagogue. Grâce à son exceptionnelle longévité (il meurt à 95 ans), il connut plusieurs régimes : ainsi il naît sous Louis XV et meurt à la Restauration. Il fut au service des grands princes de sang, comme les Conti ou le prince de Condé. Nommé compositeur officiel pendant la Révolution française, c'est aussi le musicien le plus honoré sous Napoléon I^{er} (membre de l'Institut, chevalier de la Légion d'honneur...). Il fut l'élève de Jean-Philippe Rameau, et noua une amitié avec Mozart. Il dirigea plusieurs écoles et fonda le conservatoire de musique de Paris.

En France, on estime que Gossec est le fondateur de la symphonie en introduisant de nombreux instruments à vent mis à la mode pendant la Révolution. Il fut admiré de Beethoven, Berlioz est considéré comme son héritier.

La querelle des Gluckistes et des Piccinnistes est une polémique esthétique qui divisa le monde musical parisien entre 1775 et 1779 et qui vit s'opposer les défenseurs de l'opéra français (Gluckistes) et les partisans de la musique italienne (Piccinnistes).

Nicolas Gersin (1766-1833), était auteur dramatique et librettiste. Ses pièces furent représentées

sur les plus grandes scènes parisiennes au XIX^e siècle. Il collabora avec Gossec et entretenit avec lui une correspondance suivie.

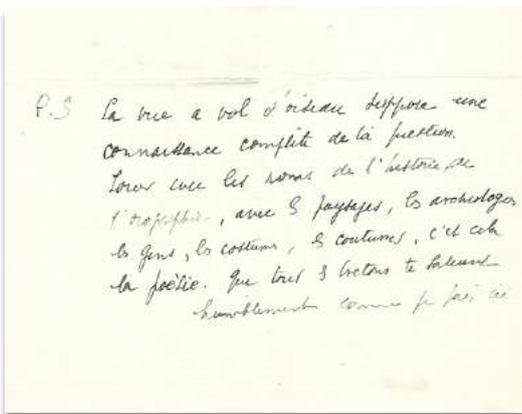
58. HELLENS (Franz). Né à Bruxelles. 1881-1972. Poète belge. L.A.S. « Franz Hellens » à « Mon cher Survage » [le peintre Léopold Survage]. S.L., 28 février 1954. 1 p. in-8. 100 €

F. Hellens n'a pu se rendre à ...la manifestation d'amitié qui eut lieu dans ton atelier. Seule l'absence, et l'imagination, ont fait que je ne fus pas à cette fête...

59. INDY (Vincent D'). Né à Paris. 1851-1931. Compositeur. Il fut l'un des créateurs de la Schola Cantorum de Paris. L.A.S. « Vincent d'Indy » à « Cher ami ». S.L., 30 septembre 1888. 4 pp. in-8. 400 €

D'Indy suppose que son correspondant doit être ...en train de porter le mousquet (pardon la bobine) au service de l'arrêt public... Il ajoute ... Sans blague, si le sonnet ci-joint n'est pas une franche cochonnerie, en ce cas bien facile à comprendre, le sens hermétique, malgré mes recherches sans trêve, m'échappe absolument, je n'y vois pas d'autre sens que celui indiqué par le mot angora (...). Je suis très désolé de vous voir sans travail en train. Prenez garde, quand on reste trop longtemps sans piocher l'imagination, celle-ci se durcit, devient ferme comme du rocher et l'on a alors toutes les peines du monde à y faire pousser même le plus maigre gazon, c'est l'agriculteur qui vous parle, et aussi le muskant, car j'ai beaucoup de mal à me remettre à une œuvre de longue haleine, genre de travail abandonné depuis la Cloche et, s'il vous faut des exemples, voyez Duparc et Benoit ! ab duobus disce omnes. Sérieusement, je crois qu'un été complet sans exercer la faculté créatrice est funeste, il y a toujours moyen de travailler, que diable ! on se lève à 5 heures du matin, et pour peu qu'on travaille jusqu'à midi, on peut encore abattre quelque besogne et donner tout le reste de la journée à sa famille, c'est le système que j'ai adopté, je vous le recommande. Cependant, bien que le drame ait commencé à marcher très vite et que j'ai écrit même musicalement une partie du 1^{er} acte, je suis buté maintenant, et je crois qu'il ne me sera pas possible de continuer avant d'avoir arrêté littérairement le 2^d et le 3^e comme j'ai fait du 1^{er}, j'y pense beaucoup et suis dans la période de découragement devant le peu de choses faites et l'immensité qui reste à faire, aussi j'espère que cela va se tasser car je prévois un mois d'Octobre bien tranquille. Entre temps, j'ai écrit un chœur pour les belles petites de M^r Roger et une grande diablesse de Fantaisie pour hautbois et orchestre où il y a du populaire (...) sans compter un peu de Lalo (c'est venu comme ça) je crois que ce sera drôle... Il ne reviendra pas à Paris pour le moment, et lui enjoint de s'occuper de la ...Société M^{re} [musicale] avec Chausson, j'ai de bonnes nouvelles de Carnot, du Conseil Municipal...

60. JACOB (Max). Né à Quimper. 1876-1944 - mort dans le camp de Drancy. Peintre, poète, romancier et essayiste français. L.A.S. « Max Jacob » à « Ami auguste et auguste ami » [Auguste Dupouy]. St Benoît-sur-Loire, 10 Septembre 1937. 3 pp. in-4. 850 €



SUPERBE LETTRE : ...Ton livre a tous les charmes pour moi et aussi tous les charmes tout court. Il est la poésie, il est l'amour, il est l'érudition. Il est aussi un guide, une géographie. Et c'est le moins qu'on en puisse dire ! Quant au style, c'est de la belle et très belle littérature. Joie de l'esprit ! Joie du cœur ! Joie des yeux ! Joie de la mémoire pour moi car il la rafraîchit. Donc bravo et merci. Merci aussi pour notre belle journée de ce mois de juin chez toi... Il ajoute : ...Fixe moi un délai limite précis pour l'envoi de ma page d'almanach... Ah ! bien fatigué !...

En p.s. : ...La vue à vol d'oiseau suppose une connaissance complète de la question. Joue avec les noms de l'histoire, de l'orographie, avec les paysages, les archeologues, les gens, les costumes, c'est cela la poésie... Que tous les bretons te saluent humblement comme je le fais ici...

61. KARL (Roger Trouvé, dit Roger). 1882-1984. Acteur, il vécut plus de cent ans, et tourna avec Lherbier, Grémillon, Duvivier, etc. L.A. à « Mon cher Émile ». S.L., 19 août [19]14. 2 pp. in-folio. 90 €

BELLE LETTRE : ...Merci pour ta lettre toute rouge de ton sang impérial... À Paris, ...Le grand air des hauteurs (sommets du mont Parnasse !) et le silence, m'ont fait beaucoup de bien. Je le sens à l'ennui que je commence d'éprouver dans ce farniente et à un désir d'action (...), s'il s'agissait de quelque répétition de pièce (...), après 8 jours je retrouverais notre état d'esprit de l'Athénée !...

À Paris c'est un temps d'automne. Hier le soleil a « rigolé » un peu. Aujourd'hui pluie. Nous sortons un peu vers le soir, allons à la Coupole où nous voyons de vieux peintres trop impécunieux pour s'offrir des vacances et qui se consolent avec le pernod. Hier soir ciné. Film de Fred Astaire, lequel remonte en selle après des années, mais en évitant de s'essouffler. Assez mauvais film, mais je regarde les images ! Le vieil enfant se distrait de son ennui. Je serais bien reparti en tournée (...). Je reçois une carte (un imprimé fort soigné sur carton) effarante, de Audel, qui prévient le monde qu'une émission d'une pièce de lui va être lancée depuis la radio belge sur les ondes françaises (...). Que dis-tu de cela ? Écouté quelques « Cent merveilles » de S. Guitry. C'est d'un comique très savoureux. Lui aussi apprend au monde, comme s'il venait de le découvrir

(avez-vous lu Baruch !), qu'il y a un nommé Voltaire, qui avait beaucoup d'esprit, un nommé Rousseau, qui... un nommé Diderot... etc., etc., C'est l'école du soir et il a l'air de s'épater lui-même de savoir tout cela...

Ami de Léautaud, Karl publia son journal sous le nom de Michel Balfort.

62. KESSEL (Joseph). Né à Villa Clara (Argentine). 1898-1979.

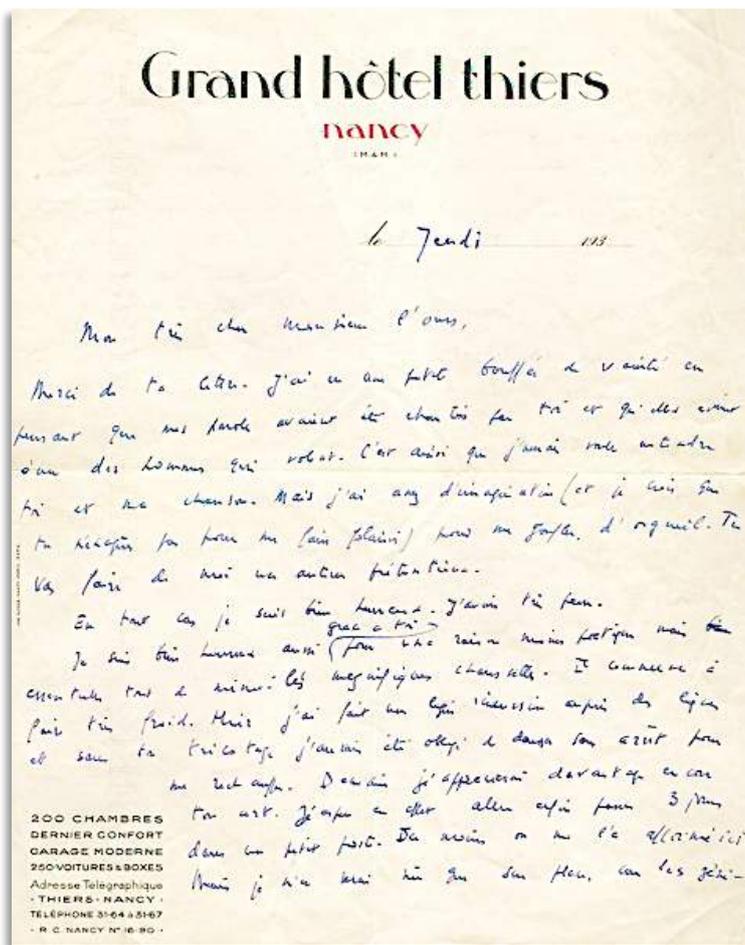
Écrivain et journaliste français.

L.A.S de « Jef » à son amante Germaine Sablon dite « l'ours ». Nancy, s.d [jeudi]. 2 pp. in-4 sur papier en-tête du « Grand Hôtel Thiers Nancy ».
850 €

TRÈS BELLE LETTRE DE KESSEL À SON AMANTE GERMAINE SABLON, ALORS QU'IL SE TROUVE À NANCY, COMME CORRESPONDANT DE GUERRE : ...Merci de ta lettre. J'ai eu une petite bouffée de vanité en pensant que mes paroles avaient été chantées par toi et qu'elles avaient ému des hommes qui volent. C'est ainsi que j'aurais voulu entendre toi et ma chanson. Mais j'ai assez d'imagination (et je crois que tu n'exagères pas pour me faire plaisir) pour me gonfler d'orgueil. Tu vas faire de moi un auteur prétentieux. En tout cas je suis bien heureux. J'avais très peur. Je suis bien heureux aussi grâce à toi, pour une raison moins poétique mais essentielle tout de même : les magnifiques chaussettes. Il commence à faire très froid. Hier j'ai fait une légère incursion auprès des lignes et sans ton tricotage j'aurais été obligé de danser sans arrêt pour me

réchauffer. Demain j'apprécierai davantage encore ton art. J'espère en effet aller enfin passer 3 jours dans un petit poste. Du moins on me l'a affirmé ici. Mais je n'en serai sûr que sur place, car les généraux sont maîtres chez eux et n'en font que selon leur humeur, leur inspiration et la tête du visiteur...

Enfin, il tient à la rassurer sur son sort : ...Pour le danger aucun : on nous soigne comme si nous étions en sucre. Tu imagines comme cela me fait plaisir ! Mais on ne peut rien à cela. Et tu dois te réjouir de me savoir embusqué triplement. Je vois l'ours froncer le sourcil, mais avoir une lueur très contente au fond du bleu de l'œil. Mon chéri, écris-moi ce que te dis Marcel et s'il est toujours en ligne. Mon chéri, dis-moi où en est ta santé ! Mon chéri, j'ai envie de t'embrasser autrement que sur le papier. Et je voudrais tant pouvoir chanter « Nous autres de la classe »...



L'amante de l'écrivain, Germaine Sablon, surnommée « monsieur l'ours », était chanteuse d'opérettes. Joseph Kessel, correspondant de guerre pendant le second conflit mondial, se trouve à Nancy tandis que Germaine Sablon chante pour les soldats sur la ligne Maginot. Ensemble, ils rejoindront la Résistance à Londres en 1943.

63. KOYRÉ (Alexandre). Né en Russie. 1892-1964. Philosophe et épistémologue français, d'origine russe. L.A.S. « A. Koyré » AU PHILOSOPHE MERLEAU-PONTY. *Marseille*, 29 janvier [1940]. 2 pp. grand in-8. Vignette gravée de la société des *Télégrammes PLM Terminotel-Marseille*. 480 €

Belle lettre au début de la Seconde guerre : ...*J'espérai vous voir apparaître un de ces jours pleins d'Entschlossenheit (une détermination) qui serait devenue pour vous Alltäglich (une banalité). Hélas, une suggestion pressante de M. Marx me fait quitter Paris pour un voyage en Orient. Encore une fois l'Égypte, la Syrie. J'y vais à titre civil, bien entendu...*

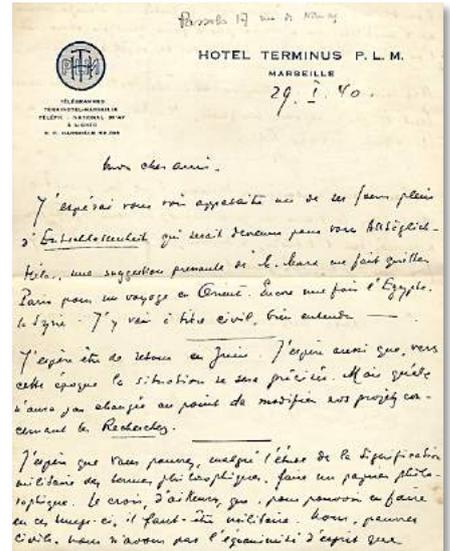
J'espère être de retour en Juin. J'espère aussi que vers cette époque la situation se sera précisée. Mais qu'elle n'aura pas changé au point de modifier nos projets concernant les Recherches...

J'espère que vous pourrez, malgré l'étude de la signification militaire des termes philosophiques, faire un papier philosophique. Je crois, d'ailleurs, que, pour pouvoir en faire en ces temps-ci, il faut être militaire. Nous, pauvres civils, nous n'avons pas l'équanimité d'esprit que l'on devrait avoir. Coincé entre les sentiments d'impuissance et d'inutilité, on n'arrive pas à faire quelque chose. Et l'on a tout son temps pour méditer des sujets désagréables...

Nos amis Weil et Kojève [Eric Weil et Alexandre Kojève, deux philosophes hégéliens] ont été « called to the arms » (mobilisés). Peut-être les verrez-vous un jour ; K. (Kojève) du moins qui a été affecté à votre Rgt (régiment)...

Nous nous embarquons demain. C'est très pénible de quitter la France en ce moment ; et tous les raisonnements sur l'utilité, le devoir, les services, etc. n'y font rien. C'est très pénible...

Maurice Merleau-Ponty est une des grandes figures d'après-guerre de la phénoménologie, avec Husserl, Sartre et Heidegger.



64. LABICHE (Eugène). Né à Paris. 1815-1888. Dramaturge, auteur de nombreux vaudevilles. L.A.S. « Eugène Labiche ». *S.L.*, 19 janvier 1874. 1 p. in-12. 280 €

Eugène Labiche a assisté la veille ...à la représentation de *Bouchencœur* et je viens vous prier de féliciter vos artistes, j'ai été entièrement satisfait de l'interprétation, ainsi que de la mise en scène...

La pièce de Labiche, *Les Noces de Bouchencœur* avait été représentée pour la première fois au Théâtre du Palais-Royal, en 1857.

65. LACASSAGNE (Alexandre). 1843-1924. Médecin, fondateur de l'anthropologie criminelle. 2 L.A.S. « Lacassagne » à un ami confrère. *Lyon*, 18 novembre et 13 décembre 1923. 6 pp. in-12 sur papier à en-tête du **Laboratoire de médecine légale (à Lyon)**. 150 €

Joint : L'AVENIR MÉDICAL, revue des Laboratoires A. Lumière de physiologie expérimentale et de pharmacodynamie. Au sommaire : le Programme des Laboratoires de Police par le Dr Edmond Locard, directeur du Lab. de police technique de Lyon. Avec envoi. 5 pp. in-folio.

Lettres relatives au docteur Émile Auguste Tillot récemment décédé.

18 novembre : ...*Atteint de surdité à l'âge de 60 ans, il se retira à Rouen où il publia plusieurs brochures sur la surdité afin d'indiquer aux sourds les procédés ou méthodes pour le réveil de l'ouïe. [...] Peut-on se procurer ces brochures ? ... s'enquiert-il. Lui-même prépare ...un livre sur « l'Extrême vieillesse »... dans lequel il serait désireux ...d'y faire figurer ce sympathique et compatissant nonagénaire...*

13 décembre : remerciements pour l'envoi des brochures, ...*plus tard, vous verrez la place que je lui ai donnée dans mon livre sur l'extrême vieillesse...*

66. LACÉPÈDE (Etienne comte de). Né à Agen. 1756-1825. Zoologiste et homme politique. Pièce en partie imprimée S. « Cte de Lacepède ». *Paris*, 5 juillet 1808. 1 p. in-folio. En-tête « Légion d'honneur-Le Grand Chancelier ». Papier filigrané à l'Aigle couronné et au portrait de l'Empereur (mouillure claire en pied). 180 €

Ce document informe ...*Monsieur Du Ruel Deslandais (...) Capitaine dans le 12^{ème} Régiment d'Inf^{te} légère... que l'Empereur vient de le nommer officier de la Légion d'Honneur...*

67. LACROIX (Paul). Né à Paris. 1806-1884. Homme politique, érudit français. L.A.S « Paul Lacroix » à « Cher Monsieur ». *S.L.*, 4 janvier 1884. 1 p. in-8. Quelques rousseurs. 90 €

...La Grippe, un mal qui répand la terreur, puisqu'il paralyse les meilleures intentions, m'a empêché d'aller vous remercier (...). Je n'ai pas profité encore, bien entendu, de la bienveillante introduction que vous m'avez ménagée auprès de M. Morier (...). Dès que la grippe aura fait sa tâche et me permettra de sortir, j'écrirai à M. Morier pour lui demander de me recevoir sous vos auspices et j'arriverai chez lui, bien armé de votre bonne recommandation (...). Soyez mon interprète amical (...), et dites-lui bien que la grippe ne s'attaque pas au cœur des braves gens...

68. LAMARTINE (Alphonse Marie Louis de Prat de Lamartine dit, Alphonse de). Né à Mâcon. 1790-1869. Poète, romancier, dramaturge. Grande figure du Romantisme. L.A.S. « Lamartine » à M. Hayere, pharmacien. S.L., 13 mars 1859. 1 p. in-8. Enveloppe avec cachet de cire rouge, adresse. 320 €

Au sujet d'une souscription : ...Je suis bien touché de ce bon sentiment d'un ami inconnu. Je n'ai pas revu M. Larchier depuis un mois. C'est un homme rare et sur. Mais selon vos désirs j'envoie mon homme de confiance toucher votre souscription contre cette lettre...

Alphonse de Lamartine, grande figure romantique française, était une personnalité politique qui participa notamment à la Révolution de février 1848 qui renversa le roi Louis-Philippe et fut l'un des proclamateurs de la II^e République (1848-1852). Ses dernières années furent marquées par des difficultés financières et il se vit contraint de publier des œuvres surnommées ironiquement les œuvres « tire-lyre », en raison de leur but lucratif. Il fut beaucoup moqué en raison de ses souscriptions à répétition.

69. LAMENNAIS (Félicité Robert de). Né à Saint-Malo. 1782-1854. Écrivain et penseur français. Pièce A.S. « F.L. » à Laurent-Antoine Pagnerre. S.L.n.d. 1/2 p. in-4. 200 €

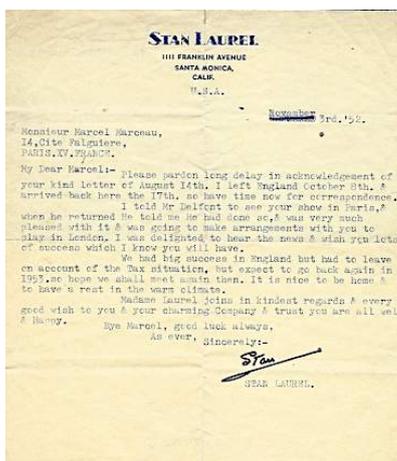
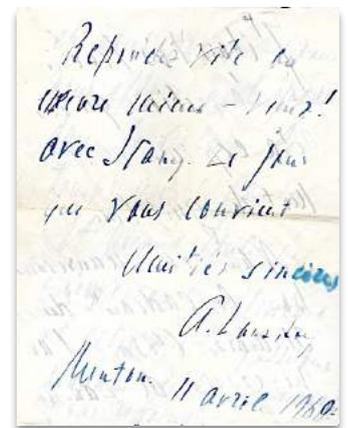
Lamennais accuse bonne réception d'une lettre : ...des Picard qui est bien. En voilà une de moi pour leur accuser réception de la leur. Merci de ce que vous m'envoyez et de tout le reste...

Écrivain français et prêtre, Félicité de Lamennais fut député à l'Assemblée Constituante en 1848 et en 1849. Philosophe chrétien, il est considéré comme le précurseur du catholicisme libéral, du catholicisme social ; il se fit l'apologiste de l'ultramontanisme et la liberté religieuse.

Laurent-Antoine Pagnerre (1805-1854), le destinataire de la lettre, était un libraire et homme politique. Il participa aux journées de Juillet 1830, et, sous la monarchie constitutionnelle, devint le libraire et l'éditeur attitré des écrivains du parti démocratique. Il fit notamment publier l'*Histoire de Dix ans* de Louis Blanc et des pamphlets de Jean-Marie Lamennais, le frère de Félicité. Il fut secrétaire général du Gouvernement provisoire de 1848.

70. LANSKOY (Alex). Épouse du peintre d'origine russe André Lanskoj, 1921-1976. L.A.S. « A. Lanskoj » AU COMPOSITEUR ET MUSICOLOGUE JEAN WITOLD. Menton, 11 avril 1960. 8 pp. in-4. 250 €

Longue lettre dans laquelle Alex Lanskoj tente de dissuader Witold de venir pour Pâques, ce serait, dit-elle, ...une joie et un désastre... (...). Ici emmerdes ! En ce moment nous sommes envahis par les propriétaires de la « Casa » qui sont cinq et tous venus pour trois semaines de vacances (Bienfait de Monsieur Malraux !). La maison n'est pas faite pour simple cohabitation mais pour une famille ou pour des êtres animés par le même esprit... Je pique presque la crise nerveuse, la dépression. Il me semble que mon état ressemble au vôtre quand je vous ai trouvé à Marly. Tout l'espace vital est accaparé... Elle l'encourage à venir seul, ...Cette fois-ci presque en sauveur (...). Nous nous efforcerons de passer dans le calme le temps qu'il faudra... Elle le remercie ...pour le cadeau du 31 mars anniversaire de Lanskoj...



71. LAUREL (Stan). Né à Ulverston (Angleterre). 1890-1965. Acteur britannique. L. dactylographiée S. « Stan » à « Mon cher Marcel » [LE MIME MARCEL MARCEAU]. Santa Monica [États-Unis], 3 novembre 1952. 1 p. petit in-4. En-tête imprimé à ses nom et adresse : « Stan Laurel 1111 Franklin Avenue Santa Monica, Calif. ». En anglais. 750 €

Le comédien Stan Laurel raconte sa tournée en Angleterre à son ami et dit avoir recommandé le spectacle de ce dernier à M. Delfont (impresario) ...J'ai dit à M. Delfont d'aller voir votre spectacle à Paris. Lorsqu'il est rentré il m'a dit y être allé et l'avoir beaucoup apprécié. [Il m'a également signalé] qu'il allait s'organiser pour que vous puissiez vous produire à Londres. J'ai été ravi d'apprendre cette nouvelle et je vous souhaite tout le succès que vous méritez... Nous avons eu un grand succès en Angleterre mais il a fallu

partir à cause de la taxation, mais nous pensons y retourner en 1953. Donc j'espère vous y revoir. Cela fait du bien d'être chez soi et de se reposer dans un climat chaud...

Stan Laurel est un acteur, scénariste et réalisateur britannique. Il se fit connaître grâce à son duo comique avec Oliver Hardy sous le nom de « Laurel et Hardy ». Il joua un rôle crucial dans le lancement de carrière du mime et acteur français Marcel Marceau (1923-2007). En 1950, alors que Laurel et Hardy terminaient le tournage d'*Atoll K* à Paris, Marcel Marceau persuada son idole de se rendre à sa représentation scénique. Après avoir vu Marceau jouer à Paris, Laurel fit l'éloge de ce dernier auprès de la presse française. L'année d'après, Marceau et son personnage de *Bip* percèrent sur la scène internationale : alors que le jeune mime avait été convié à Berlin quatre jours pour un bref show, il y resta finalement deux mois et y effectua une tournée triomphale.

72. LEBRAZ (Anatole). Né à Duault (Bretagne). 1859-1926. Écrivain et folkloriste de langue bretonne. L.A.S. « Anatole LEBRAZ » à « mon cher Dupouy » [Auguste Dupouy]. Menton, 28 janvier 1926. 3 pp. in-12 gaufré à son adresse « Casa Gyptis, Menton ». 190 €

Lebraz fait savoir à Dupouy son opinion sur Les Pêcheurs Bretons : ...votre roman est si vivant, parce qu'il respire une réalité si profonde, que j'ai éprouvé le besoin d'évoquer derrière vos personnages les êtres de moi connus, qui semblaient le mieux répondre aux caractères par vous tracés. Et, si je ne me trompe, j'éviterais tout le premier toute identification avec Bénae, j'entends le vrai Bénae. (...). Je lui ai signalé votre volume dès son apparition, et c'est vous dire que je savais d'avance qu'il ne viendrait pas à l'esprit de s'y chercher. J'aimerais beaucoup vous le faire connaître : nous avons déjà si souvent parlé de vous, d'abord à propos de vos Pêcheurs Bretons, ensuite à propos de votre fils...

Anatole Lebraz prit une part importante dans le mouvement régionaliste breton de la fin du XIX^{ème} siècle et du début du siècle suivant, aux côtés d'Auguste Dupouy (1872-1967). Ce dernier a fortement lié son travail d'écrivain à la Bretagne, son roman *Les Pêcheurs Bretons*, paru en 1919, en témoigne. Cependant, Lebraz n'aura pas l'occasion de revoir Dupouy à Paris en avril 1926 comme suggéré par la lettre puisqu'il meurt d'une congestion cérébrale au mois de mars de cette même année, à Menton.

73. LECOUTEUX (Édouard). Né à Créteil. 1814-1893. Agronome journaliste. Rédacteur en chef du Journal d'agriculture pratique. 3 L.A.S. « E. Lecouteux », 1 L.S. et 1 pièce imprimée. Toutes sur papier à en-tête du « Journal d'Agriculture Pratique 26 rue Jacob à Paris, Rédaction ». Paris, 23 Juin 1866, 21 Août 1867, 5, 16 et 27 Mars 1868. 5 pp. in-4 au total. 90 €

Lecouteux préconise des méthodes d'agriculture : ...avec vos chevaux, il vous faut un attelage de 6 à 8 bêtes au moins sur l'excellente charrue Fondeur. Vous diminuerez beaucoup la résistance en donnant un premier labour superficiel qui, du reste, sera du meilleur effet sur le sol. Quant à labourer, après défoncement, avec le brabant double, j'estime qu'il ne faut pas y songer, pour peu que vous teniez à conserver un relief bombé à votre terre... Il faut beaucoup de temps pour effacer des labours bombés. J'opine donc pour le brabant simple et le système des planches bombées...

74. LE SUEUR (Jean François). Né au Hameau du Plessiel. 1760-1837. Compositeur, directeur musical de Notre Dame de Paris à partir de 1786. L.A.S. « Le Sueur ». S.l.n.d. 2 pages in-4. 650 €

TRÈS BELLE LETTRE RELATIVE À LA RÉORGANISATION DE LA MUSIQUE DE NOTRE-DAME DE PARIS

Le Sueur anciennement évincé de la direction musicale de Notre Dame de Paris réclame un appui ...apprenant que l'on est sur le point d'organiser la musique de la métropole... Le compositeur exprime son ...désir que j'aurais d'y remplir encore la place que je n'ai cessé d'y occuper que par des circonstances qu'il est inutile de rappeler ici (...). Il paroît que le conseil de Monsieur L'évêque forme le même vœu que moi... et qu'il ...paroît tout disposé à vouloir concourir pour me rendre cette place que tous les maîtres de musique de France, auxquels elle a été offerte successivement depuis trois ans par le cy-devant chapitre, ont eu constamment la délicatesse de refuser, persuadés que tôt ou tard on me rendroit justice... Le Sueur réclame protection à son interlocuteur auprès de la municipalité, ce qui lui permettrait de réussir et de ...mériter, par mes travaux l'estime du public. Puissé-je, monsieur obtenir votre bienveillance pour la place de maître de musique de N.D que je réclame : je ne crains point de vous demander vos bontés à cet effet, persuadé que je suis qu'il n'en sauroit être de si grandes que je ne puisse les rendre encore plus recommandables par tout ce que ma reconnaissance s'efforceroit d'y ajouter d'éclat...

75. LOTI (Julien Viaud, dit Pierre). Né à Rochefort. 1850-1923. Écrivain et officier de marine. Pièce imprimée Signée « J. Viaud » en tant que « Capitaine de Frégate, Président de la Commission ». À bord du Bouvines, 20 mars 1903. 1 p. in-4 oblong. 200 €

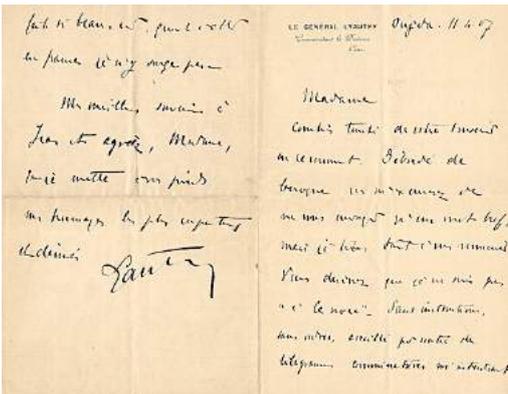
Il s'agit d'un certificat d'admissibilité aux Équipages de la Flotte de la Marine Nationale : ...La Commission d'examen des mécaniciens certifie que le sieur Kéromnés, Eugène-Jean-Auguste, ouv. méc. de 3^e cl. 8113 q-2 a été reconnu admissible au grade de Quartier-maître mécanicien et qu'il est compris sur la liste du concours du 10 mars 1903, avec un nombre total de 80 points...

Pierre Loti entre à l'École navale en octobre 1867. En 1881, il est promu lieutenant de vaisseau et publie son premier roman signé « Pierre Loti », *Le Roman d'un spahi*. La plupart de ses romans sont inspirés de ses voyages.

76. LOUÏS (Pierre Félix Louis, dit Pierre). Né à Gand (Belgique). 1870-1925. Écrivain et poète. Condisciple de Gide à l'École alsacienne de Paris. Il publie son premier recueil de poésie « *Astarté* » en 1891. Fondateur de la revue *La Conque*. L.A.S. « Pierre LouÏs » à « Mon cher confrère ». *S.L.*, 24 janvier 1913. 2 pp. in-8. 200 €

...J'accepte avec plaisir l'offre que vous me faites de m'inscrire parmi les vôtres. Vous auriez pu le faire sans me consulter. Vous savez que depuis longtemps je suis de cœur avec les poètes que vous défendez...

77. LYAUTEY (Hubert). Né à Nancy. 1854-1934. Militaire français. Premier résident général du Protectorat français au Maroc. L.A.S. « Lyautey » à « Madame ». *Oujda*, 11 avril 1907. 4 pp. in-8. En-tête imprimé « Le Général Lyautey Commandant de la Division Oran ». 280 €



Belle lettre de Lyautey en butte aux pressions politiques :

...Sans instructions, sans ordres, assailli par contre de télégrammes comminatoires m'interdisant de bouger et me rendant responsable de tout incident, je me sens à la merci de tous les pièges. On me met en avant et on me laisse devant le public toute la responsabilité, mais sans me laisser aucune initiative et en me démunissant (sic) d'avance contre tout imprévu. Je tiens ma demande de mise en disponibilité toute prête, pour la sortir dès que le moment sera comble. Il y avait une œuvre belle et intéressante à faire ici en profitant de l'occasion mais pour cela il eut fallu avoir les coudées franches et ne pas être ligoté par la veulerie civile et militaire dont je dépend. Jonnart seul est bien. Venez me voir à Oran, ce serait si bien, et il fait si beau, car, quant à aller en France je n'y songe pas...

Sa rencontre avec Charles Jonnart, le gouverneur de l'Algérie, ramène Lyautey en Afrique du Nord. Il est nommé commandant de la subdivision d'Aïn Sefra dans le sud de l'Algérie, en même temps qu'il devient général. Il doit pacifier les confins frontaliers avec le Maroc. C'est lui qui, après la mort d'Isabelle Eberhardt, fit rechercher par ses soldats ses écrits emportés par la boue. À la fin de l'année 1906, Lyautey commande la division d'Oran et doit occuper Oujda en riposte à l'assassinat du docteur Mauchamps à Casablanca.

78. LYAUTEY (Hubert). Né à Nancy. 1854-1934. Militaire français. Premier résident général du protectorat français au Maroc. L.A.S. « Lyautey » à « Madame ». *Vichy*, 2 janvier 1916. 3 pp. in-8. En-tête imprimé « Le Général Lyautey Résidence Générale Rabat ».

Joint : C.A.S. de Inès De Bourgoing (1862-1953), l'épouse du Maréchal Lyautey, au Commandant Mourieux. *S.L.n.d.*, 2 pp. in-16. 380 €

Le Général Lyautey fait part de ses inquiétudes quant à la situation militaire en Afrique du Nord :

... « Les secondes comptent double en ce moment – on ne semble pas le saisir et par conséquent on ne profite pas du temps dont on peut encore disposer » m'écrivez-vous. C'est aussi là ce que je sens depuis des mois avec une angoisse qui me torture et vos quatre lignes résumant hélas l'essentiel et le tragique de la situation. À mon poste de recul et d'observation je ne connais à peu près qu'une face de la question : l'Islam, mais à celle là aussi ne s'applique que trop votre définition si forte et juste...

Le Général Lyautey est désigné résident général du protectorat français au Maroc en 1912, statut qu'il aura jusqu'en décembre 1916 lorsqu'il se voit proposé le poste de Ministre de la Guerre. En 1916, une expédition franco-anglaise est lancée sur le Hedjaz (région ouest de la péninsule arabique comprenant les villes de La Mecque et Médine) qui vise à stopper et repousser les Ottomans qui avaient alors le contrôle de la région, et à faciliter les pèlerinages vers les lieux saints où les épidémies proliféraient en absence de toute hygiène et de toute structure médicale.

Inès Lyautey écrit au commandant Mourieux au sujet d'enfants à prendre en charge par la *Goutte de lait* :

...J'ai vu les trente enfants que vous nous avez envoyés à la Goutte de lait. Parmi ces petits noirs il y en a de superbes, de très vigoureux qui ne relèvent pas de notre œuvre, réservée aux enfants souffrants, aux mères qui ne peuvent pas allaiter et aux enfants jusqu'à 15 mois. Voudriez vous faire faire une sélection parmi ces enfants d'autant plus que je leur ai distribué 15 boîtes de lait à 60¢ par jour, coût 9¢ a ce compte là, l'argent remis par le G^{ral} Blondlat serait vite épuisé et la Goutte de lait ne pourrait assumer cette trop lourde charge...

Inès Lyautey fut nommée directrice générale de la Croix-Rouge à 78 ans. Elle passa la moitié de sa vie en Afrique du Nord où elle créa beaucoup d'hôpitaux, de dispensaires, de maternités, de gouttes de lait, de sanatoriums. Elle ouvrit également des écoles d'infirmières dans les grandes villes.

79. MAC ORLAN (Pierre). Né à Péronne. 1882-1970. Écrivain. L.A.S. « P. Mc Orlan » à « Mon cher Dupouy » [le journaliste Auguste Dupouy]. *S.L.*, 9 mai 1923. 1/2 p. in-4. 100 €

Adaptation théâtrale de « *À bord de l'Etoile Matutine* » : *...Il est bien entendu que je vous laisse toute liberté pour traiter avec le directeur du théâtre au sujet de la pièce que vous avez tirée, avec mon autorisation, de mon livre : L'Etoile Matutine. Ce que vous ferez sera bien fait...*

Auguste Dupouy (1872-1967) est un écrivain prolifique français qui a notamment écrit des romans sur l'Histoire de France, et concernant principalement la Bretagne. Il est également estimé comme remarquable critique littéraire grâce à ses essais sur Mérimée et sur la littérature comparée France-Allemagne. Il fut par ailleurs auteur de chroniques pour la revue française communiste *La Démocratie nouvelle*.

80. MAURIAC (François). Né à Bordeaux. 1885-1970. Romancier. Prix Nobel de littérature en 1952. L.A.S. « Fr. » à « Cher Jacques » [le père dominicain Jacques Laval]. S.L., 8 septembre 1941 (?). 2 pp. in-8. 550 €

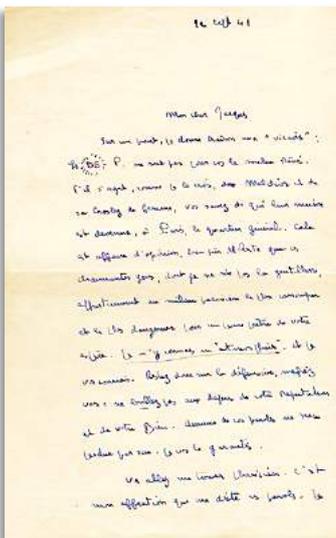
Mauriac confie ses inquiétudes liées à la guerre et aux révélations du père Jacques Laval : *...Hélas avec quelle mauvaise conscience je goute ce repos et cette paix dans ce monde couvert de sang ! Vous savez que Gide aime à rappeler souvent le texte exact de l'Écriture : « Celui qui ne prend pas sa croix et qui me suit est indigne de moi... » Tel je suis, derrière le Christ mais sans ma croix... Si pourtant ! J'en ai une mais qui m'écrase moins...*

Il fait beau. J'ai communié ce matin. Je ne souffre pas, et j'ai peur et j'ai honte de cela...

Je vous renvoie ces pages. Je rejette tout ce qui est livré par vous de ce que vous devriez tenir caché, mais c'est plus fort que vous... Priez pour nous... Priez pour nous, pour Claude, pour Jeannot, pour ma petite Claire. Doit-elle attendre un prisonnier qui l'adore... ? Mais elle n'a pour lui que de l'amitié [secret]. Et le temps passe... Comme on tremble devant ce destin de nos enfants !...

Jacques Laval commence sa carrière ecclésiastique en tant que prêtre au Diocèse de Reims (1937-1943) avant d'intégrer l'ordre des dominicains. Il occupe au début des années 1950 le poste de directeur du secteur culturelle de la télévision du Vatican. Il était en relation avec de nombreux écrivains et artistes, notamment François Mauriac. Il publia plusieurs romans sous le pseudonyme de Jean Lorbais. Mauriac se confia notamment à Laval à propos de la tentation de la chair.

81. MAURIAC (François). Né à Bordeaux. 1885-1970. Romancier. Prix Nobel de littérature en 1952. L.A.S. « Fr. » à « Mon cher Jacques » [le père dominicain Jacques Laval]. S.L., 22 septembre 1941. 1 p. 3/4 in-8. 480 €



*...Sur un point je donne raison aux vicaires. Les DE P. [Le marquis et la marquise de Polignac, Nina Floyd Crosby et Marie Charles Jean Melchior] ne sont pas pour vous le milieu rêvé. S'il s'agit, comme je le vois, de Melchior et de sa Crosby de femme, vous savez de qui leur maison est devenue, à Paris, le quartier général. Cela est affaire d'opinion, bien sûr. Il reste que ces charmants gens, dont je ne nie pas la gentillesse, **appartiennent au milieu parisien le plus corrompu et le plus dangereux pour un jeune prêtre de votre espèce. Je m'y connais en « atmosphères », et je vous connais. Restez donc sur la défensive, méfiez-vous : ne brillez pas aux dépens de votre réputation et de votre Dieu. Aucune de vos paroles ne sera perdue par eux (...). Vous allez me trouver pharisien. C'est mon affection qui me dicte ces paroles. Je puis seul vous dire certaines choses. Les vicaires sont jaloux et votre snobisme les agace...***

En p.s. : *...Je n'ai rien lu dans La Gerbe. Peut-être ont-ils reproduit l'article de Drieu dont vous me parlez plus loin ? Non cela ne m'atteint guère. Sauf que Drieu était un vieux camarade. Mais ce sont des gens qui ont peur...*

82. MÉDECINE. XVIII^{ème} siècle. Document A.S. « Jeannet des Longrois ». S.L.n.d. 2 pp. 1/4 sur vergé. 120 €

Prescription médicale sous forme de recettes de tisanes pour apaiser des maux de ventre : *...après avoir bû pendant quelques jours une infusion amère, Madame sera purgée avec : rhubarbe, follicules, syrop de fleurs de pêche... au bout de quinze jours de ce traitement on remplacera cette tisane par celle-ci : faites bouillir une once de salse-pareille dans deux pintes et demie d'eau (...). Il faut se tenir le ventre libre de manière à aller à la garde-robe au moins une fois tous les deux jours...*

83. MENDÈS-FRANCE (Pierre). Né à Paris. 1907-1982. Homme d'État français. L. dactylographiée S. « Pierre MENDÈS-FRANCE » à Jacques LEMAN. Paris, 3 Août 1956. 1 p. in-4. En-tête imprimé du « Parti Républicain Radical & Radical-Socialiste ». 100 €

Mendès-France répond tardivement à une requête adressée par Jacques Leman : *...Ainsi que vous avez dû en être avisé par le Bureau de la Fédération de Seine et Oise, votre cas sera examiné au cours de l'Assemblée Générale qui se réunira le 29 Septembre prochain. Je pense que cette décision du bureau de la Fédération répond à votre souci...*

Pierre Mendès-France fut successivement député français, ministre des Affaires étrangères, Président du Conseil des ministres français, et ministre d'État – poste duquel il démissionna en mai 1956 après seulement quelques mois de fonction, en raison d'un désaccord avec Guy

Mollet à propos de la « question algérienne ». Mendès-France était un politicien de gauche qui a notamment défendu la prise d'indépendance de l'Indochine et de la Tunisie.

84. MILLERAND (Alexandre). 1859-1943. Homme d'État français. Président de la République de 1920 à 1924. L.A.S. « A. Millerand » à Jules-Albert Jaeger [Directeur de la revue L'Alsace française]. Paris, 9 février 1921. 3 pp. in-8. Papier en-tête de LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. Enveloppe. 100 € Joint un télégramme, en date du 15 février 1921, condoléances de Millerand à Jaeger, suite au décès du docteur Bucher.

Très belle lettre de soutien affectif au directeur de *l'Alsace française* concernant la maladie de son beau-père, le docteur Pierre Bucher : *...Ai-je besoin de vous dire avec quelle émotion nous suivons jour par jour et presque heure à heure la lutte des médecins (...). Pendant tous ces jours ma pensée était sans cesse près de lui et j'évoquais avec une singulière douceur et une gratitude que le temps n'a fait qu'augmenter le souvenir de ces promenades quotidiennes du matin où nous examinions sous tous leurs aspects dans des entretiens pour moi si précieux les grands problèmes de la réadaptation alsacienne et les incidents si fréquents qui se dressaient sur la route du nouveau commissaire général... S'il a pu s'acquitter de sa tâche, dit-il, c'est grâce au Dr Bucher... et l'aide incomparable qu'il m'a apportée ne constitue que la plus faible part des services dont l'Alsace et la France lui sont déjà redevables...*

Pierre Bucher (1869-1921) : Médecin né à Strasbourg, ardent défenseur de l'appartenance de l'Alsace à la France pendant la période allemande. Il fut « l'âme de l'Alsace » et le principal fondateur et gérant avec Léon Dollinger du *Musée alsacien* de Strasbourg. Après la victoire de 1918, Pierre Bucher devient l'éminence grise du Commissaire de la République, Georges Maringer. Il reconstitue plusieurs des œuvres qu'il avait soutenues avant-guerre et en crée d'autres : le *Bulletin de la presse allemande*, les *Cours populaires de langue française*, le *Livre français*, et sous la présidence de Raymond Poincaré, la *Société des Amis de l'Université de Strasbourg*. C'est au docteur BUCHER que revient l'honneur de prononcer le discours d'ouverture de l'Université française de Strasbourg.

85. MIOMANDRE (Francis-Félicien Durand, dit). Né à Tours. 1880-1959. Romancier, poète, essayiste, chroniqueur et traducteur. M.A.S. « Le Marié Magique ». 6 pp. 1/4 in-8. 380 €

Sous la rubrique « *Le Livre à lire* », Miomandre propose le compte-rendu de la dernière oeuvre du docteur Mardrus, intitulée « *Le Marié Magique* ». Il évoque d'abord la parfaite réussite de sa traduction des *Mille et une nuit*, perfection qui s'explique par ses origines qui *...par la Mingrèlie, remontent probablement à l'Égypte antique, de son éducation, de ses voyages incessants et de ses études...* Ainsi *...le docteur Mardrus se trouve en possession d'une connaissance intérieure profonde et totale de l'Islam (...). C'est cela qui le sépare d'une façon radicale des érudits et des spécialistes qui abordent les livres du dehors au-dedans (...). C'est un grand, un très grand écrivain...* Cependant *...D'autres curiosités le captivèrent...* et c'est ainsi que nous lui devons la traduction du *Koran*, *La Reine de Saba*, *L'Oiseau des Hauteurs*, et *Toute-Puissance de l'Adepté* *...enfin le dernier venu de la série : Le Marié Magique (...). Les ouvrages de cette seconde période font allusion à un Orient beaucoup moins truculent, beaucoup plus intérieur que celui des histoires de Shéhérazade. Pour tout dire, c'est l'Orient poétique et religieux, l'Orient mystique, l'Orient des derviches et des SOUFIS (...). Le Marié Magique est un conte, qui selon un procédé cher aux écrivains orientaux, en déclenche, si je puis dire, trois autres...* Ainsi, un roi, mourant, ordonne que sa fille choisisse pour époux celui qui, parmi les trois jeunes gens qui se présenteront à elle, aura inventé la plus belle histoire. Le dernier prétendant obtiendra la main de la jeune fille *...Il faut dire que ce conte : L'histoire de l'Adolescente de l'Île de Cristal est une des plus belles, sinon peut-être la plus émouvante et la plus mystérieuse qui soit sortie de la plume du docteur Mardrus...*

Jean-Charles Mardrus, 1868-1949, est né au Caire. Médecin, poète et traducteur français, il fut en son temps, un éminent orientaliste.

86. MONTJOYE (Louis-Stanislas). Né à Paris. 1789-1863. Danseur à l'Opéra de Paris. L.A.S. « Montjoye » à « Monsieur » [Victor Hugo]. S.l.n.d. Jeudi 7. 1 page in-8. Adressée à « Monsieur Victor Hugo Place royale ». 100 €

Montjoye désire assister à une représentation d'une oeuvre de Victor Hugo et demande à ce dernier s'il peut disposer de deux places pour lui et son fils :

...Nous nous trouverions très heureux d'applaudir ce soir à vos succès, soyez assez bon Monsieur pour excuser une démarche peut-être indiscrete mais que le vif desir de vous admirer m'a seul déterminé à faire...

Après un bref début à la Comédie française, Louis-Stanislas Montjoye entre à l'Opéra en 1809 et en devint le Premier sujet en 1820. Il prit sa retraite en 1837. Son fils, Armand Montjoye (1816-1871), était quant à lui un peintre et auteur dramatique qui commença en 1835 par exposer un portrait de son père. Il se lança ensuite dans le théâtre et ses pièces furent représentées sur les plus grandes scènes parisiennes du XIX^e siècle.

87. MONTHERLANT (Henri de). Né à Paris. 1895-1972. Romancier, essayiste et auteur dramatique. L. dactylographiée S. « Montherlant » à Robert de Saint-Jean, aux éditions Fayard. Paris, 7 mai 1963. 1 p. in-4. 60 €

Il a retrouvé ...l'exemplaire de « España Sagrada », mais il est couvert de notes de travail et d'autre part, je n'en ai qu'un exemplaire unique ; il m'est donc impossible de le mettre en circulation. Si vous vous en procurez un exemplaire, veuillez noter que les textes des pages 23 (en partie), 35, 49, 53 et 113 disparaîtront, pour diverses raisons. Ils pourraient être remplacés par des textes inédits en librairie...

88. NANTEUIL (Charles François NANTEUIL-LEBOEUF, dit). Né à Paris. 1792-1865. Sculpteur. Premier Prix de Rome en 1817. L.A.S. « Nanteuil » au sculpteur Dumont. [Paris], 19 octobre [18]46. 1 p. in-8. Suscription. Cachets postaux. 120 €

Nanteuil a vu le matin même le sculpteur Debay ...qui a demandé la réunion d'une commission prise dans l'académie des beaux arts. Il désirerait que notre réunion chez lui, eu (sic) lieu plutôt que samedi prochain ; sa statue étant depuis longtemps exposée dans son jardin à l'injure du temps... Aussi Nanteuil propose-t-il un rendez vous pour le mercredi suivant ...nous vous attendrons devant la statue. Autrement vous nous donnerez votre jour...

89. NAPOLÉON III (Charles Louis Napoléon Bonaparte). Né à Paris. 1808-1873. Empereur des Français. L.A.S. « Napoléon Louis » à « Monsieur ». [Gonzalve Petitpierre]. Arenberg, 11 octobre 1838. 1/2 p. in-8. 600 €

Lettre autographe du Prince Louis Napoléon (futur empereur Napoléon III) à Gonzalve Petitpierre ; il s'empresse de le féliciter pour la naissance de son fils, ...Ayez la bonté d'être auprès de Madame Petit Pierre l'interprète de mes sentiments et de la prier de vouloir bien accepter le petit souvenir c-joint qui n'a d'autre valeur que d'avoir appartenu à ma mère...

Je pars dimanche 14, et comme j'ai beaucoup d'affaires à régler je me borne aujourd'hui à vous renouveler l'assurance de mon estime...

Au dos une note autographe d'une autre main : « 1838 - Arenberg le 11 octobre, du prince Napoléon, reçu à Lucerne le 12 octobre avec un magnifique écrin, répondu le même jour »... et sur une enveloppe jointe : « Lettre (...) accompagnant l'envoi de la Parue de la Reine Hortense »...

90. NOAILLES (Anna-Élisabeth de, née princesse Bibesco de Brancovan). 1876-1933. Poétesse et romancière d'origine roumaine. Carte de visite A. gravée au nom de « La comtesse de Noailles ». S.l.n.d. 50 €

...C'est de vive-voix, entre poètes et amis que je souhaite vous exprimer toute mon admiration. Voici des poésies qui ont été oubliées à l'imprimerie. Glissez les dans le volume que vous avez, cela me consolera...

91. PÉGUY (Charles). Né à Orléans. 1873-1914. Écrivain. M.A.S. « Péguy » (au crayon bleu de prote), en vue d'une impression dans les Cahiers de la Quinzaine, la revue qu'il avait fondée en 1900. 1 p. in-4. 300 €

Il s'agit d'une notice publicitaire pour une publication prochaine : ...le seizième et dernier cahier de la deuxième série sera le compte rendu sténographique non officiel du cinquième congrès socialiste international, tenu à Paris en septembre 1900. Non seulement ce compte rendu est un monument unique, mais les annotations de Lagardelle et de M. Porel en font un instrument indispensable...

92. PICASSO (Jacqueline). Née à Paris. 1926-1986. Dernière épouse et égérie de Pablo Picasso. Carte postale A.S. « Jacqueline Picasso » à « QUINN. » [Edward Quinn, P.S.V. Vidéo, à Nice]. S.L. [Mougins], 30 septembre 1986. Au verso, reproduction en couleurs du tableau de Picasso intitulé « Femme au chat, assise dans un fauteuil » représentant Jacqueline Picasso de profil et de face. 350 €



...J'aimerais avoir une cassette du film. !...

Jacqueline Roque rencontre Pablo Picasso (1881-1973) en 1952, alors que ce dernier venait de se séparer de Françoise Gilot, partie avec leurs deux enfants. Jacqueline travaillait à l'époque dans l'atelier des céramiques Madoura à Vallauris. Ils se marièrent en 1961.

À la mort de Picasso en 1973, Jacqueline sombra dans la dépression ; elle se suicida le 15 octobre 1986 (soit quelques jours après avoir écrit cette carte).

Edward Quinn (1920-1997) est un photographe irlandais qui vécut et travailla sur la Côte d'Azur dans les années 1950. Il rencontra Pablo Picasso en 1951, une amitié se tissa rapidement entre les deux hommes, ce qui a permis à Quinn de réaliser plusieurs livres et films sur le peintre, dont il est probablement question dans cette carte.

93. PIERRECLAU (Léon de). Né à Cormatin. 1813-1841. Fils naturel de Alphonse de Lamartine et de Nina Dézoteux (père putatif Guillaume de Pierreclau). 7 L.A.S. « Léon Pierreclau » à « Falconnet » [Ernest Falconnet]. *S.L.*, 20 janvier, 15 février et 17 février 1837, 4 sans date. 5 pp. in-8 et 1/2 p. in-4, au total. 300 €

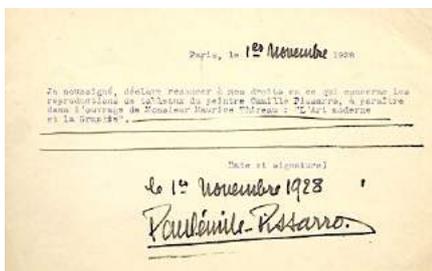
Ces lettres s'inscrivent dans une correspondance entre Léon de Pierreclau et Ernest Falconnet, elles font plusieurs fois référence à Alphonse de Lamartine et Louis-Aimé Martin. Il s'agit essentiellement d'invitations et de rendez-vous :

... M. delamartine m'a chargé de vous dire, que vous aviez du le trouver bien impoli la dernière fois que vous êtes venu chez lui, il m'a chargé de vous en faire ses excuses ; ce n'est que quand vous avez été parti qu'il (sic) s'est rappelé votre nom, et les beaux vers que vous lui aviez adressés. Il sera bien aise de vous voir souvent... - ... M. Aimé Martin, mon cher Falconnet me prie de vous faire savoir que votre lecture de mardi est remise à jeudi. J'en suis charmé pour mon Compte puisque le changement me permettra d'y assister...

Léon de Pierreclau est né de l'union sans amour de Lamartine et de Nina Dézoteux, son père putatif Guillaume de Pierreclau resta un ami proche de Lamartine. À sa mort, Lamartine décida de prendre en charge l'éducation de Léon qu'il affectionnait. Léon épousa en 1838 à Mâcon Alix de Glans de Cessiat, mais il mourut à l'âge de 28.

Louis-Aimé Martin (1782-1891), surnommé « Aimé Martin » dans la correspondance, était un littérateur français qui abandonna ses études de droit pour se concentrer sur la littérature.

Ernest Falconnet (1815-1891), le destinataire de ces sept lettres, était un magistrat, avocat général à Lyon et un helléniste français. Il publia un livre sur Lamartine en 1840.



94. PISSARRO (Paul-Émile, dit Paulémile). Né à Eragny. 1884-1972. Peintre français. Billet dactylographié S. « Paulémile-Pissarro. ». *Paris*, 1^{er} novembre 1928. 1 page in-8. 120 €

Paulémile-Pissarro déclare renoncer à des droits de reproduction : ...*Je soussigné, déclare renoncer à mes droits en ce qui concerne les reproductions de tableaux du peintre Camille Pissarro, à paraître dans l'ouvrage de Monsieur Maurice Thureau : « L'art moderne et la Graphie »...*

Camille Pissarro (1830-1903) était le père de Paul-Émile Pissarro. Peintre également, il fait partie du mouvement impressionniste et néo-impressionniste. Il a beaucoup encouragé son fils à exploiter son talent : lorsque ce dernier dessina un cheval blanc à l'âge de cinq ans, il reçut des éloges de l'écrivain Octave Mirbeau. Camille, impressionné, décida alors de conserver précieusement le dessin dans sa collection privée.

95. POPELIN-DUCARRE (Claudius). Né à Paris. 1825-1892. Peintre français. Il exposa au Salon de Paris de 1852 à 1867. L.A.S. « Claudius Popelin » à [Mme Charles Steine]. [*Paris*], 27 mai 1885. 1 p. petit in-4. Enveloppe. Cachet de la collection Marie-Madeleine Aubrun [*Lugt, 3508*]. 90 €

...*Que vous êtes bonne de vouloir bien penser à un vieux solitaire ou plutôt à un vieux prêtre qui ne sort pas de son temple. Mais où va l'idole va l'adorateur. Vous êtes donc deux fois bonne. Je vous remercie doublement, mettant à vos pieds l'hommage de ma tendre et respectueuse affection...*

Popelin-Duccare eut pour maîtres Ary Scheffer et François-Édouard Picot à l'École des Beaux-Arts de Paris. Également poète, il fréquenta le salon de la Princesse Mathilde. Il exposa au Salon de Paris

96. POUGY (Anne-Marie Chassaigne, dite Liane de). Née à La Flèche (Sarthe). 1869-1950. Danseuse, courtisane de la Belle Époque. Romancière. Une des « Reines de Paris », rivale de la Belle Otero. L.A.S. « Eva » à Salomon Reinach. *Le Clos Marie, Roscoff*, 11 juin 1923. 2 pp. in-folio sur papier à carreaux. 600 €

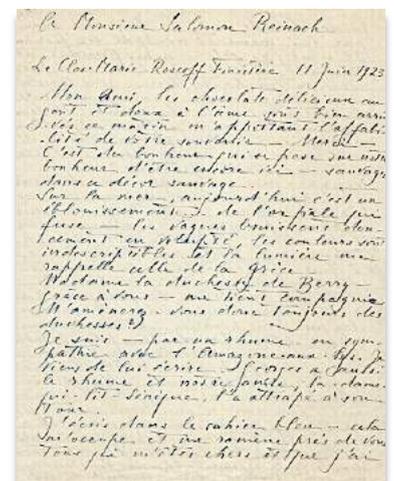
Superbe lettre à l'intellectuel Salomon Reinach dans laquelle Liane de Pougny implore notamment quelques conseils pour son journal intime, les fameux « Cahiers bleus ».

...*Mon Ami, les chocolats délicieux au goût et doux à l'âme sont bien arrivés ce matin m'apportant l'affabilité de votre souvenir (...). C'est du bonheur qui se pose sur notre bonheur d'être encore ici, sauvages dans ce décor sauvage.*

Sur la mer, aujourd'hui c'est un éblouissement... de l'or pâle qui fuse – les vagues bruissent doucement en volupté, les couleurs sont indescriptibles et la lumière me rappelle celle de la Grèce...

Madame la duchesse de Berry, grâce à vous, me tient compagnie. M'amènerez-vous donc toujours des duchesses ?...

J'écris dans le cahier bleu, cela m'occupe et me ramène près de vous tous qui m'êtes cher et que j'ai laissés loin de moi. Ce pays est beau par lui-même et non par ses fioritures. Il n'est pas joli, mais prenant, attachant et sain. J'ai vu une procession



touchante hier, sous le soleil – a glorious day – mais je viens de la raconter à la charmante Madame de Lamballe, alors je passe...

Écrivez-moi – Donnez-moi des recettes philosophiques – Endurcissez-moi, assagissez-moi. Je suis trop sensitive, trop impulsive, trop vite indignée, trop colère. J'attache trop d'importance aux êtres qui m'entourent, à leurs gestes et à moi-même et j'expose mes sensations à l'air. Il faut me concentrer. Lorsque je me le dis, c'est toujours trop tard... Il me semble que vous pourriez... et ceci me rendrait plus charmante, plus potable – Bretonne et Espagnole par 1/3 avec cadet de Gascogne... c'est à la fois mystique et crâneur, allural et abandonné, c'est insupportable en un mot ! Mon ami, je vous écris ceci et je me livre, je vous écris ceci, alors mon cahier bleu restera intact demain. Parlez de moi à Natalie, à Allégresse [son amie américaine Natalie Clifford-Barney « L'Amazone » et Élisabeth de Gramont, duchesse de Clermont Tonnerre, surnommée « la duchesse Allégresse »], à Mme de Lamballe. Je laisse les autres dans la foule cependant choisie...

Mariée à 16 ans, courtisane à la fin de la belle époque, aux amours saphiques, Liane de Pougy épousa en secondes noces Georges Ghika, Prince de Roumanie et devint la Princesse Ghika. Elle écrivit plusieurs romans inspirés de sa propre vie, notamment "Idylle saphique" qui raconte sa relation avec la jeune américaine **Natalie Clifford-Barney**. Après la mort de son mari en 1946, elle termine sa vie comme sœur sous le nom de *Sœur Madeleine de la Repentance*, dans un couvent dominicain. Liée à différentes personnalités parisiennes, du théâtre comme Sarah Bernhardt ou Henri Meilhac qui la lança aux Folies Bergères, des lettres comme le scandaleux Jean Lorrain, elle reçoit dans sa maison de Roscoff (achetée en 1903), notamment Max Jacob, ou dans son hôtel particulier de la rue de la Néva. Le jeune Marcel Proust donna à Odette de Crécy quelques traits de la courtisane.

Sur les encouragements de ses amis, notamment de Salomon Reinach, Liane tint un journal qui sera publié de manière posthume (en 1977), sous le titre « Mes Cahiers bleus », chroniques d'une vie de l'entre-deux-guerres mêlés à des souvenirs de la Belle Époque. Elle y fait largement allusion dans cette lettre...

Salomon Reinach (1858-1932). Intellectuel polymorphe, agrégé de grammaire, il fut conservateur au musée de Saint-Germain-en-Laye, sa ville natale, ainsi que professeur à l'École du Louvre. L'œuvre de Salomon Reinach, forte de 80 volumes et de plus de 7000 articles, témoigne de sa grande érudition.

97. POULENC (Francis). Né à Paris. 1899-1963. Compositeur et pianiste. C.A.S. « Poulenc » à « Cher Monsieur Günt ». *S.l.n.d.* 2 pp. in-16. 350 €

Poulenc écrit à Monsieur Günt à propos de son premier ballet *Les Biches* :

...Je viens d'être terriblement grippé les chansons sont remises au 12 mai nous avons donc tout le temps. M' Capdeville va vous écrire pour corriger le matériel gravé des *Biches* ce qui sera terriblement pressé. Je compte sur vous puisque vous connaissez à fond cette partition...

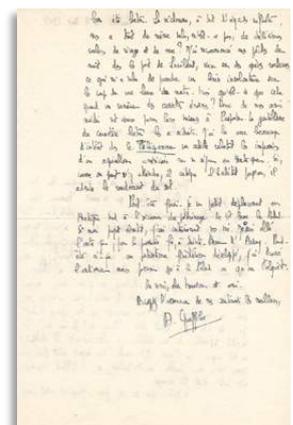
Né à Paris dans une famille d'industriels aisés, Francis Poulenc suit très tôt des cours de piano avec le virtuose Ricardo Vinès qui lui fera rencontrer Albeniz, Debussy et Ravel. De 1921 à 1925, Poulenc étudie la composition avec Charles Koechlin, un élève de Fauré. Il reste néanmoins une sorte d'autodidacte : « Mon canon, c'est l'instinct », dit-il un jour. La première de son ballet *Les Biches*, donné par les Ballets russes de Serge de Diaghilev, dans des décors et des costumes de Marie Laurencin, a lieu en janvier 1924. Quelques années plus tôt, il avait été introduit (en 1920) dans le célèbre GROUPE DES SIX sous l'impulsion de Cocteau et d'Erik Satie, et aux côtés de Darius Milhaud (un grand ami de Cocteau et de Radiguet) et de Georges Auric.

98. PUVIS DE CHAVANNES (Pierre). Né à Lyon. 1824-1898. Peintre symboliste. Il obtint un succès tardif lors de son exposition chez Durand-Ruel en 1887. Fonde en 1890 avec Meissonier et Rodin la Société Nationale des Beaux-Arts. L.A.S. « P. Puvis de C. » à M. Weerth (?). Paris, 6 juin 1896. 2 pp. 1/2 in-8. Papier à son monogramme et adresse gravés. 200 €

...Le Directeur des Beaux-Arts a entre les mains la liste de mes propositions pour cette année et vous pensez que je ne vous ai pas oublié, quant à l'exposition de Bordeaux, à part vous j'ignore quels sont ceux (...) qui y figurent, vous comprendrez dès lors, que si dans ma liste pour le 14 juillet je propose avec vous d'autres officiers, c'est leur couper à l'avance l'herbe sous le pied que de prendre dès à présent une croix d'officier, quand il est bien probable que le ministre s'en montrera plus qu'économe. Comprenez, mon cher ami, que là ma situation est des plus délicates, car je me dois en bloc aux Champs de Mars. Vous y avez eu cette année, comme toujours un grand succès, et votre rang se trouve ainsi sauvegardé rien ne dit d'ailleurs que pour Bordeaux il ne se fera pas un accord entre les Beaux-Arts et le ministère du Commerce...

99. QUEFFÉLEC (Henri). Né à Brest. 1910-1992. Écrivain et scénariste. L.A.S. « Henri Queffélec » à « Cher Monsieur et ami » [Auguste Dupouy]. *Lanildut*, 2 août 1949. 2 p. in-8. 150 €

Henri Queffélec regrette d'avoir manqué son ami lors de son passage à Paris, malgré la chance qui se présentait de le rencontrer à une réunion du « Pain de Varech » à laquelle Dupouy participait. Queffélec ce même soir a été retenu par ...une rencontre avec Mr Georges Robert pour le film qu'on devrait tirer du « Recteur de l'Île de Sein ». Il m'était impossible de me dérober à cette rencontre... Au sujet de ses activités ...J'ai recommencé mes pêches de nuit dans le port de Lanildut, voire sur des grèves rocheuses, ce qui m'a valu de prendre un bain involontaire sur le coup de une heure du matin. Mais qu'est-ce que cela quand on ramasse des crevettes énormes ?... Il envisage un ...un petit déplacement en Bretagne Sud (...). Si mon projet aboutit, j'irai certainement vous voir...



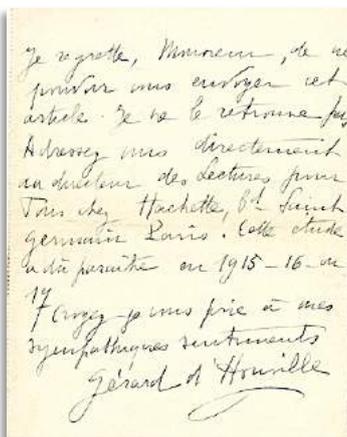
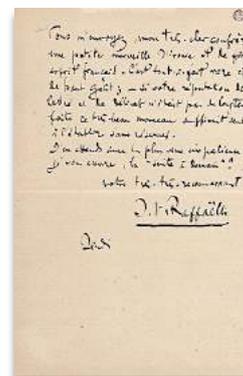
Considéré comme le grand romancier maritime de langue française du XX^{ème} siècle, Henri Queffélec est l'auteur de plus quatre-vingts livres, beaucoup inspirés par sa Bretagne natale et la mer, comme « *Un Recteur de l'île de Sein* » qui fut porté à l'écran par Jean Delannoy sous le titre « *Dieu a besoin des hommes* ». Son œuvre sera saluée en 1975 par le Grand Prix de Littérature de l'Académie française. Il est le père de l'écrivain Yann Queffélec (Prix Goncourt 1985 pour *Les Noces Barbares*).

Auguste Dupouy, 1872-1967, est un écrivain français né à Concarneau. Il est parmi les premiers à étudier la géographie humaine bretonne des littoraux (*Pêcheurs bretons*, 1920) et rédige la première histoire de la *Bretagne Républicaine* (1932).
Georges Robert, 1928-2001, organiste français.

100. RAFFAËLLI (Jean-François). Né à Paris. 1850-1924. Peintre de genre, portraits et paysage, aquarelliste, illustrateur et graveur. Amis de Degas, il participa aux expositions impressionnistes. En 1904, il fonda la Société de la Gravure originale en couleurs. B.A.S. « J. F. Raffaëlli » à « Mon très cher confrère ». S.l.n.d. 1/2 page in-8. Papier vergé. Cachet de la collection Marie-Madeleine Aubrun (recto, violet) [Lugt, 3508]. 90 €

...Vous m'envoyez (...) une petite merveille d'ironie et de fin esprit français. C'est tout-à-fait rare et de bon goût ; - si votre réputation de lettré et de délicat n'était pas de longtemps faite ce très beau morceau suffirait seul à l'établir sans réserves... Il attend la suite avec impatience.

Après une licence d'anglais, Marie-Madeleine Aubrun entreprit en 1957 des études d'histoire de l'art, couronnées en 1968 par un doctorat. Elle se consacra alors à des recherches sur de nombreux peintres français de son siècle d'élection, le XIX^{ème}, qui aboutirent à la publication de plusieurs catalogues raisonnés consacrés à Jules Dupré, Léon Benouville, Henri Lehmann, Jules Bastien-Lepage, Achille Benouville et Théodore Caruelle d'Aligny (1988). Elle publia également de nombreux articles sur les peintres de ce même siècle, notamment dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français* et dans la *Gazette des Beaux-Arts*.



101. [REGNIER] D'HOUILLE (Gérard, pseudonyme de Marie de Régnier, née Heredia). 1875-1963. Romancière et poétesse. Carte-lettre A.S. « Gérard d'Houville » à Elie Menant. [Paris, 20 janvier 1937]. 1 p. in-8. Adresse. 90 €

Rare missive de la poétesse Marie de Régnier, fille de José-Maria de Heredia, signée de son pseudonyme littéraire « Gérard d'Houville », le patronyme normand d'un de ses ancêtres. Elle s'excuse de ne pas retrouver l'article recherché et conseille de s'adresser ...directement au directeur des Lectures pour Tous chez Hachette, Bd Saint-Germain Paris. Cette étude a dû paraître en 1915-16 ou 17..., ajoute-t-elle de mémoire.

Fille de José-Maria de Heredia, Marie et ses deux sœurs, grandissent au milieu du salon littéraire de la rue de Balzac. Elle épouse en 1896 Henri de Régnier, mais lui préfère son ami Pierre Louÿs dont elle deviendra l'intime. Elle livrera, à l'insu des siens, une part de sa vie libertine dans son premier roman *l'Inconstante*, paru en 1903, et son amant Pierre Louÿs la prendra, ainsi que ses deux sœurs, comme modèle pour les personnages de son roman érotique *Trois filles et leur mère*.

102. [RELIGION] GREGOIRE XVI (Bartolomeo Cappellari, élu pape en 1831 sous le nom de). Né à Belluno. 1765-1846. B.A. en italien, certifié par une annotation autographe signée de J.F.O. Luquet, évêque d'Hésébon [Jean-Félix Onésime Luquet, né à Langres, 1810-1858. Il fut missionnaire en Inde, sacré Evêque d'Hésébon le 8 septembre 1845 à Rome]. S.l.n.d. 1 p. in-8. 450 €

...Sa Sainteté, en parcourant les titres des diverses questions prises et traitées dans l'ouvrage (...) s'arrête seulement à l'article intitulé : Un mot et le lut en entier...

103. [RELIGION] SIBOUR Monseigneur, Archevêque de Paris. Né à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme). 1792, mort assassiné à Paris, le 3 janvier 1857. Évêque du diocèse de Digne (1840-1848) puis archevêque de Paris (1848-1857). L.A. à « Monseigneur ». Paris, 6 août 1855. 1 p. in-8 sur papier à en-tête de L'Archevêché de Paris. 350 €



PIÈCE RARE ET ATYPIQUE PRÉSENTANT DEUX RELIQUES :

1^o). Une médaille avec inscription gravée « *M. Dom Auguste Sibour, Arch. de Paris - Frappé mortellement le 3 janvier 1857 dans l'église St Etienne du Mont – Fête patronale de Ste Geneviève* » rattachée à un cachet de cire rouge blasonné.

2^o). Morceau de gaze rattaché à un cachet de cire rouge blasonné avec cette annotation autographe : « *Sang de Mgr Sibour lors de sa blessure* ».

Dans sa lettre, l'archevêque, à la veille d'un départ à la campagne, indique qu'il est *...plus que jamais accablé d'occupations. J'aurais une communication à faire à Votre Grandeur. Auriez-vous la bonté de passer un instant à l'archevêché dans la matinée de demain vers dix heures ?...*

La lettre porte en pied l'annotation autographe suivante : « *J'atteste que cette lettre a été écrite par Monseigneur Sibour et que cette médaille a touché à sa blessure - Reçue le 2 février 1857 - J.F.O. Luquet, év[êque] d'Hésébon [Jean-Félix Onésime Luquet, né à Langres, 1810-1858, fut missionnaire en Inde, sacré Évêque d'Hésébon le 8 septembre 1845 à Rome].*

L'archevêque de Paris fut sauvagement assassiné d'un coup de couteau, le 3 janvier 1857, par un prêtre nommé JEAN-LOUIS VERGER, en l'église de Saint-Etienne du Mont à Paris.

104. ROCCA (Robert). Né à Paris. 1912-1994. Chansonnier. Avec Jean Valton, il fit les beaux jours du Caveau de la République. Il anima les émissions satiriques à la télévision *La Boîte à sel* et *Le Grenier de Montmartre*. L.A.S. « Robert Rocca » à « Cher Monsieur Labisse » [le peintre Félix Labisse]. Paris, 5 avril 1962. 1 p. in-8. 90 €

...Je suis allé reporter les pipes que vous nous aviez si obligeamment prêtées pour l'exposition au Gramont. J'ai bien regretté de ne pas vous rencontrer. J'aurais voulu vous remercier très sincèrement. Je suis très content de savoir que ces précieuses et fragiles merveilles ont retrouvé leur maison habituelle... Il lui réserve deux fauteuils en guise de remerciements.

Le peintre Félix Labisse était lié au monde du théâtre par ses premières rencontres avec Jean-Louis Barrault et Antonin Artaud. Il fit les décors de la pièce de Sartre montée par Jovet *Le Diable et le Bon Dieu* en 1951.

105. ROULEAU (Raymond, de son vrai nom Edgar Rouleau). Né à Bruxelles. 1904-1981. Acteur et réalisateur belge. L.A.S. « R. Rouleau » à « Mon cher vieux ». S.L.n.d (Paris, un vendredi 4 Décembre ?). 1 p., in-4. Lettre à en-tête du Théâtre du Marais à Bruxelles. 140 €

Informant son correspondant de sa présence à Paris pendant 48 heures, Raymond Rouleau lui demande...*Veux-tu me téléphoner demain au n°73-53 pour prendre rendez-vous...* Il lui rappelle...*Je te dois 180 francs belges (...). Je serais content de te les donner le plus vite possible pour ne pas être tenté de faire des folies...* avant de le saluer amicalement...*Je serais heureux de te voir mon cher vieux. A bientôt. Toutes mes amitiés...*

Grand comédien de théâtre qui a notamment travaillé avec Antonin Artaud et Charles Dullin, Raymond Rouleau est également un grand metteur en scène et réalisateur. Nous lui devons entre autres la pièce *Gigi* (1951) avec Audrey Hepburn ainsi que les films *Le messager* (1937) avec Jean Gabin et Bernard Blier et *Les sorcières de Salem* (1956) avec Simone Signoret et Yves Montand.

106. SACHS (Maurice, de son vrai nom Maurice Ettinghausen). Né à Paris. 1906-1945. Écrivain. L.A.S. « Maurice Sachs » à un écrivain. Paris, 8 janvier 1941. 1 p. 1/2 petit in-4. 120 €

BELLE LETTRE À L'ÉDITEUR BERNARD GRASSET au sujet de son ouvrage *Les Chemins de l'écriture* : *...Je suis presque toujours émerveillé de ce que vous écrivez. Les fragments des « Chemins de l'Écriture » parus dans un hebdomadaire d'aujourd'hui me frappent, s'il se peut, davantage que vos précédents écrits (...). Il y a un ton humain et profond qui est « classique » pour de bien plus hautes raisons que celles de forme. Le paragraphe sur « L'homme et son personnage » met à vif un problème sublime et atroce dont, comme tout le monde mais plus que beaucoup de monde, je souffre, moi, effroyablement...*

107. SARMENT (Jean, Bellemere Jean Gaston, dit). Né à Nantes. 1897-1976. Acteur, auteur dramatique et écrivain français. L.A.S. « Jean Sarment » à « Mon cher maître ». Paris, 20, Boulevard du Montparnasse, XV^{ème}, 21 mars 1922. 2 pages in-4. 140 €

BELLE LETTRE : Rappelant à son correspondant sa cordiale promesse, Jean Sarment lui avoue *...Je compte absolument sur votre livre. Je crois connaître bien et avoir « bien lu » ce que nous devons à votre plume ; mais ce me sera une grande joie, et une fierté de tenir de vous l'un de vos livres. Ma femme [la comédienne Marguerite Valmont] demande à partager l'une et l'autre et se souvient que vous avez promis d'inscrire nos deux noms sur la première page ...* Il poursuit sa lettre en faisant part à son « Maître » de toute son admiration, *...Avec ceux des grands morts Baudelaire, Verlaine, Laforgue et Bataille vos poèmes ont créé en moi cet éveil d'une sensibilité « active », si je puis dire, qui, tant pis ou tant mieux ! et une fois pour toutes, fixe la destinée...*

Après avoir débuté sa carrière en tant que comédien (notamment aux côtés de Louis Jovet, Charles Dullin, Jacques Copeau et Lugné-Poe), Jean Sarment se consacra à l'écriture. Nous lui devons de nombreuses pièces. Il fut administrateur de la Comédie-Française.

108. SENGHOR (Léopold Sédar). Né à Joal (Sénégal). 1906-2011. Poète, écrivain et homme politique sénégalais. Il a été le premier président du Sénégal (1960-1980). Élu à l'Académie française (en 1983).

PHOTOGRAPHIE en noir et blanc représentant le PRÉSIDENT SENGHOR recevant la médaille de l'Académie de langue et de littérature française de Bruxelles, des mains du POÈTE BELGE ROBERT GOFFIN. 21 octobre 1970. Dim. : 18 x 24 cm. 250 €

Joint : L. dactylographiée S. à « Mon cher Ky » [M. Pham Van Ky]. *Dakar*, 3 mai 1961. 1 p. in-4. En-tête de « La République du Sénégal – Le Président de la République ».

...Voilà ce que c'est que l'amitié. Elle m'a procuré une délicieuse lettre, très caractères chinois, qui m'a profondément touché...

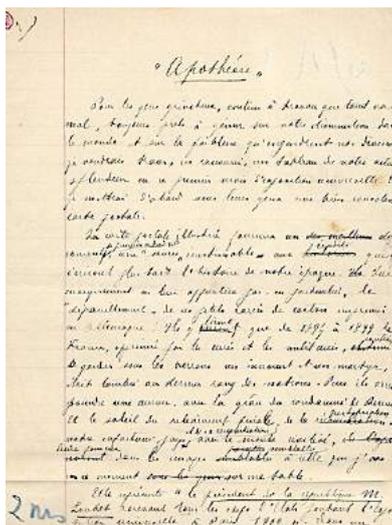
La poésie de Senghor essentiellement symboliste, fondée sur le chant de la parole incantatoire, est construite sur l'espoir de créer une Civilisation de l'Universel, fédérant les traditions par-delà leurs différences. Par ailleurs, il approfondit le concept de négritude, notion introduite par Aimé Césaire, en la définissant ainsi : « *La Négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture* ».

Il fit également partie des premiers comités de la Société des poètes et artistes de France dans les années 1950 et 1960. Il fut élu Prince des poètes en 1978.

ROBERT GOFFIN DEMEURE UNE FIGURE INCONTOURNABLE DE LA VIE LITTÉRAIRE BELGE. Attiré très tôt par la littérature et les courants modernistes, il fréquente le milieu dadaïste. Mais, curieusement, son premier recueil de poésie, d'un étonnant classicisme, se rapproche plutôt de l'esprit de Francis Jammes. Devenu avocat, il s'intéresse au jazz, fait la connaissance à Paris de Max Jacob, Blaise Cendrars et du peintre Chagall.

109. SULLY PRUDHOMME (René François Armand Prudhomme, dit). Né à Paris. 1839-1907. L.A.S. « Sully Prudhomme » à « Mon cher ami ». Paris, 5 novembre 1887. 2 pp. 1/4 in-8. 180 €

...Le beau présent que vous me faites d'un exemplaire spécialement imprimé pour moi de votre ouvrage sur la Plata, me rassure autant qu'il me touche. Depuis la gracieuse visite que vous m'avez faite à votre retour de France j'ai souvent pensé à vous avec l'intention de vous la rendre (...). C'est chez votre éditeur que j'enverrai cette lettre (...). Mes occupations et mes obligations en sont tellement multipliées qu'il m'est plus facile de penser à mes amis que d'aller les voir...



110. SYVETON (Gabriel). 1864-1904. Agrégé d'histoire, homme politique. Mêlé activement à l'affaire Dreyfus. MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ « Gabriel Syveton » intitulé « Apothéose ». S.d. [1900]. 5 pp. 3/4 in-4. Ratures et corrections. 320 €

...Pour les gens grincheux, enclins à trouver que tout va mal, toujours prêts à gémir sur notre diminution dans le monde et sur la faiblesse qu'engendrent nos divisions, je voudrais tracer, en raccourci, un tableau de notre actuelle splendeur en ce premier mois d'exposition universelle... Ainsi commence l'article de Syveton sur la situation politique de la France, il poursuit sur l'affaire Dreyfus ...De 1897 à 1899 la France, opprimée par les curés et les militaires, contrainte de garder sous les verrous un innocent et un martyr, était tombée au dernier rang des nations... La grâce du condamné accordée par Loubet, précède la réconciliation nationale symbolisée par l'image du ...président de la République M. Loubet recevant tous les chefs d'État pendant l'exposition universelle à Paris 1900... Millerand y aida, dit-il, en offrant ...à la plus vieille aristocratie du monde des repas dignes de Morny... Millerand, ce ...défenseur du prolétariat français, est reçu à bord du yacht René par un grand industriel représentant le patronat français... Voilà la paix sociale établie, ...à l'intérieur, en un tour de yacht... Réconciliation avec l'Europe,

réconciliation avec le grand patronat, il ne manquait plus que la réconciliation de Joseph Reinach avec les ministres de la Justice et de la Guerre ...Ils ont conclu ensemble bien d'autres marchés ! Et ils n'ont jamais paru se préoccuper outre mesure de l'effet que pouvait produire dans le public un maquignonage un peu osé. Allons, encore cette réconciliation, et vraiment ce sera l'apothéose !...

111. TALLEYRAND-PÉRIGORD (Dorothee de). 1862-1948. Salonnière française. Demi-sœur du prince de Sagan. L.A.S. « Talleyrand-Périgord Castellane » à « Chère Madame ». Paris, 8 mai 1904. 2 pages in-12. En-tête imprimé « 9, avenue Bosquet ». 80 €

Dorothee de Talleyrand-Périgord écrit cette lettre en rentrant de Berlin et mentionne l'opération de Waldeck-Rousseau qui souffre alors d'un cancer du pancréas :

...Nous arrivons à l'instant de Berlin. C'est là que nous avons appris vos si cruelles émotions mais aussi le succès de l'opération qu'avait subie Monsieur Waldeck-Rousseau...

Dorothee de Talleyrand-Périgord était une salonnière française connue de la haute société européenne de la fin du XIX^e siècle et du début du siècle suivant. Elle tenait un salon prestigieux place des Saussaies à Paris, où elle reçut notamment Guillaume II. Elle épousa en 1881 le prince Charles-Egon IV von und zu Fürstenberg et fut considérée comme l'un des « *principaux ornements de la cour de Berlin* ». En 1898, alors veuve, elle épousa son cousin le comte Jean de Castellane. D'après André Germain, elle fut la principale inspiration du personnage

proustien la Princesse de Guermantes. L'opération de Pierre Waldeck-Rousseau (1846-1904), président du Conseil des ministres français de 1899 à 1902, mentionnée dans la lettre fut en réalité sans succès et il mourut en août 1904.

112. TAZIEFF (Haroun). Né à Varsovie (Pologne). 1914-1998. Ingénieur agronome, géologue, volcanologue naturalisé successivement belge puis français. L. dactylographiée S. « Haroun Tazieff » à Roger Pillaudin. Paris, 12 octobre 1977. 1 p. in-4. Papier à lettre à ses nom et adresse. 60 €

Tazieff exprime son mécontentement et fustige la télévision française : *...Je suis surpris qu'après avoir produit certaines émissions de la série « Homme en Question » pour lesquelles il fallait se montrer courageux, vu la lourde pression que l'État fait peser sur la télévision française, vous n'osiez pas mettre à exécution votre projet de me mettre à mon tour en question. Je sais que ni le Pouvoir, qui ne digère pas la Soufrière de Guadeloupe, ni les gens intéressés (c'est le mot) par le programme nucléaire, Messmer ne tiennent à ce que je puisse m'exprimer au travers des « étranges lucarnes ». Ce qui me déçoit c'est que vous vous pliez à ces pressions...*

113. TOMASI (Henri). Né à Marseille. 1901-1971. Compositeur et chef d'orchestre. Premier Second Prix de Rome en 1927 avec la cantate Coriolan. Il adhéra au groupe « Triton » composé de Darius Milhaud, Arthur Honegger, Francis Poulenc. L.A.S. « Henri Tomasi » au musicologue Jean Witold. S.I. [Paris], s.d. [mars 1963. 1 p. 3/4 in-4. Enveloppe timbrée (avec cachets postaux). 60 €

... Cher Jean Witold et heureux mortel, félicitations sincères et affectueuses pour ton bonheur, enfin, votre bonheur... Tomasi présente ses vœux de bonheur à l'occasion du mariage de Jean et Joëlle Witold. Il part ...samedi malheureusement... mais espère le voir dès son retour.

114. VACARESCO (Hélène). Née à Bucarest. 1864-1947. Femme de lettres franco-roumaine. 2 L.A.S. « Hélène Vacaresco » à « Monsieur ». Roumanie, s.d. 1 p. 1/4 in-8. S.I.n.d. 1 p. in-8. Papier à en-tête. 60 €

1). Hélène Vacaresco remercie son correspondant de son amabilité et lui demande encore *...une faveur. Pourriez-vous dans votre "petite chronique des lettres" annoncer que je prépare une préface aux chants roumains qui récités par moi ont obtenu l'hiver dernier à Paris un immense succès ? La finesse et la lucidité de votre talent m'assurent que vous aimerez à votre tour cette œuvre qui m'est impersonnelle, vu que je n'ai fait que recueillir avec ferveur et fidélité les admirables inspirations de nos paysans...*

2). Hélène Vacaresco demande à son correspondant d'annoncer qu'elle vient *...de terminer un drame en trois actes intitulé Catherine Sforza...*

Catherine Sforza, 1463-1509, soutint un siège contre César Borgia qui la fit emprisonner. Dotée d'un tempérament énergique et volontaire, elle représente l'idéal féminin de la Renaissance italienne.

115. VALÉRY (Paul). Né à Sète. 1871-1945. Poète, essayiste. L. dactylographiée S. « Paul Valéry » à « Mon cher Recteur et Ami ». Paris, le 2 Mars 1933. 1/2 p. in-4 sur papier vélin glacé avec l'adresse gravée « 40 rue de Villejust. XVI^e ». 150 €

...Je reçois au moment de partir pour le Midi votre lettre de ce jour relative à la création d'une École de Danse annexée à l'Institut universitaire de culture physique. J'accepte bien volontiers de faire partie du Comité de perfectionnement de ladite École, comme vous voulez bien me le proposer...

On connaît le goût de Valéry pour la danse qui lui a été transmis par le peintre et ami Edgar Degas. En 1938, paraît « Degas, Danse, Dessin » dans lequel dépassant la simple et rude discipline du corps, Valéry aborde les rivages de la réflexion philosophique qui le conduit à esquisser une analogie entre la danse et l'expression de la pensée abstraite.

L'immeuble de la rue de Villejust (aujourd'hui rue Paul Valéry) où habitaient Valéry et son épouse Jeannie Gobillard appartenait à Julie Manet, la fille de Berthe Morisot et d'Eugène Manet.

116. VILLERS (André). Né à Beaucourt en 1930. Photographe français. L.A.S. « André » et « Vos trois Villers » à des amis. Vallauris, 7 janvier 1965. 2 pp. in-4. Lettre illustrée au verso d'un collage phallique. 230 €

Lettre de vœux de bonne année, *...après 7 stages à l'hôpital et aujourd'hui juste 6 mois, je peux marcher... comme avant ! (...). Nous écoutons bien entendu la belle émission de 11h35... Il ajoute en p.s. : ...Ah ! les verres de Biot...*



Ami de Pablo Picasso, André Villers réalisa de nombreux portraits du peintre ; ensemble ils publièrent un ouvrage, *Diurnes* (1962). Il fit également les portraits de Léger, Prévert, le Corbusier, Dali, Miró, Chagall, Cocteau, etc.

117. WORMSER (André). Né à Paris. 1851-1926. Pianiste et compositeur français. L.A.S. « A. Wormser » à « Mon cher ami ». S.l.n.d. 1 p. in-8. 40 €

Refus d'une invitation : ...*Il m'est impossible, de toute impossibilité, d'être libre vendredi dans la journée. J'approuve d'avance ce que l'on fera et je m'excuse avec les plus vifs regrets...*

André Wormser fut l'élève de Marmontel et de Bazin au Conservatoire de Paris. Il remporta en 1875 le Grand Prix de Rome grâce à sa cantate *Clytemnestre*. Néanmoins, son plus grand succès reste *L'Enfant prodigue*, représenté à Paris en juin 1890.

118. ZULOAGA Y ZABALETA (Ignacio). Né à Eibar. 1870-1945. Peintre espagnol. L.A.S. « Ignacio Zuloaga » à Monsieur Fabre. Paris, 15 mars 1928. 1 p. in-8. 50 €

Ignacio Zuloaga y Zabaleta informe son correspondant qu'il serait ...*enchanté de vous recevoir après-demain samedi, à 2 h ½...*

En 1890, Zuloaga s'installait à Paris où il travaille avec Eugène Carrière. Il rencontre Toulouse-Lautrec, Gauguin Degas, Jacques-Émile Blanche. Il expose au Salon de 1890. Entre 1890 et 1894, il est très lié avec Gauguin et Émile Bernard. Sa palette s'est éclaircie et semble influencée par l'*Impressionnisme* et les contours, simplifiés, se ressentent de sa rencontre avec les *Nabis*. Il exposa dans toute l'Europe. Il fut très lié au poète Rilke, et à Rodin, le secrétaire de Rilke.

Abréviations :

L.A.S. : Lettre Autographe Signée ou P.A.S. : Pièce Autographe Signée

L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée

L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe

M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé – M.S. : Manuscrit Signé

L'authenticité des autographes est garantie

Conditions de vente :

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

BANQUE : CRÉDIT DU NORD – AGENCE PARIS-LUXEMBOURG :

IBAN : FR76 3007 6020 3320 8379 0020 088

Code BIC (Bank identifier code) : NORDFRPP

Exportations :

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi.

LIBRAIRIE PINAULT

**184 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ 75008
PARIS**

info@librairie-pinault.com

01 43 54 89 99

SAS au capital de 50.000 € /

SIREN : 582 022 117 RCS Paris / TVA : FR 15 582 022 117